Bureau de dépôt
Bruxelles X

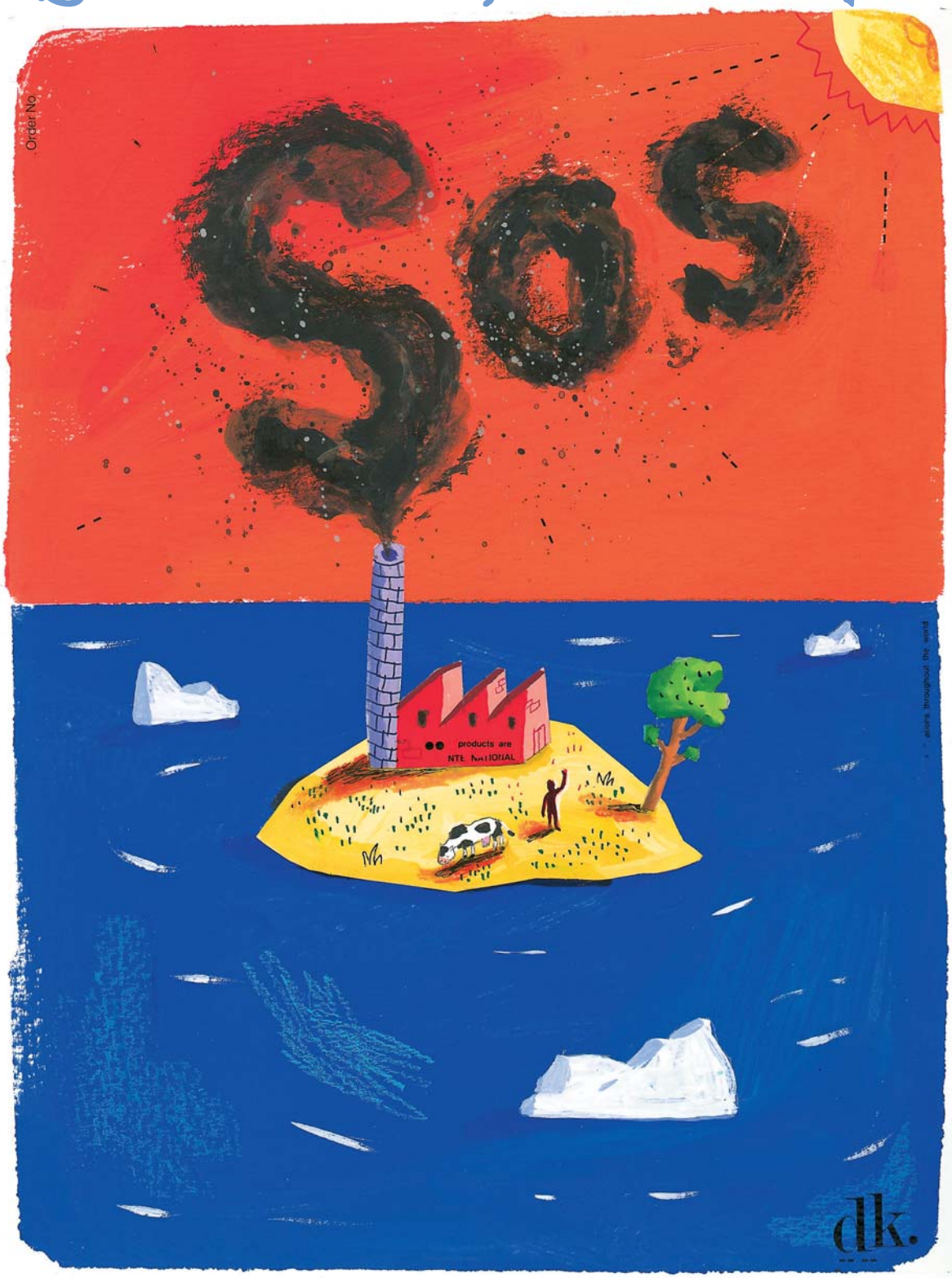
Belgique-Belgïe
P.P.
Bruxelles – X
1/2241

nº 56 • *septembre, octobre, novembre 2002*

SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Dans l'air, du temps



L'air entre dans les écoles p.11

Alain Hubert : « On comprend enfin aujourd'hui que la Terre est ronde » p.12

Recette pour collation collective p.19

Johannesbourg ? Faussé par de trop grands fossés p.20

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl réseau IDée

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, ***Symbioses*** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à ***Symbioses*** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement – à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles).

Éditorial
- **Changements climatiques, éducation et formation des populations : place à l'école** p.3

Infos en bref p.4

Truc pratique
- **Devenez maître en « équi »...** p.6

Sur le terrain
- **Recette pour collation collective** p.19

En mouvement
- **Johannesbourg ? Faussé par de trop grands fossés** p.20

Lu et vu pour vous p.22

Agenda p.24

Dossier

Dans l'air, du temps

Matière à réflexion
- **André Berger : « Écoutez les scientifiques et éduquez les populations »** p.8

Expériences
- **À l'école de la qualité environnementale** p.10
- **L'air entre dans les écoles** p.11
- **Alain Hubert : « On comprend enfin aujourd'hui que la Terre est ronde »** p.12
- **Si j'avais un marteau...** p.13

Adresses utiles p.14

Outils p.16

Activité
- **Ça bouge pour le climat** p.18

Présidente
et éditrice responsable :
- Nathalie Grosjean

266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
- Réseau IDée,

266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
http://www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro :
- Marie Bogaerts • César Carrocera • Christophe Dubois • Christine Heinesch • Jean-Michel Lex • Nathalie Pinson • Christophe Rousseau • Joëlle van den Berg •

Secrétaires de rédaction :
- Christophe Dubois
- Joëlle van den Berg

Illu couverture :
- Philippe De Kemmeter

Mise en page :
- Sismo'graphe
Jean-Marie Lison

Impression :
- Van Ruys

Photo : École d'Heembeek

Prochain
Symbioses

créativité

Parution : hiver 2002-03

Symbioses est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale ainsi que du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne.

Symbioses est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

Changements climatiques, éducation et formation des populations : place à l'école !

Photo : www.climat.be

Photo : APERe

Photo : APERe

Photo : Greenpeace

D'après les échos – il est vrai encore partiels – que j'ai pu recevoir du sommet de Johannesbourg, il semble qu'une fois encore les gouvernements, experts, lobbys, ONGs, associations et autres participants aient ignoré largement l'école.

Or, l'émergence d'une conscience citoyenne ouverte aux dimensions du monde et des générations futures, capable de penser le global et d'appréhender le complexe ne se fera pas sans l'éducation et la formation des peuples, ici et partout, mais d'abord ici, au cœur des peuples pillards des ressources.

Est-ce que les systèmes éducatifs coûtent décidément trop cher aux yeux des gouvernements de tous bords et tous horizons ?

Serait-ce la conviction que les défis du Développement Durable et, par exemple, des changements climatiques ne peuvent être rencontrés, solutionnés que par des hordes d'experts, de scientifiques et quelques entreprises transnationales superpuissantes et « superformantes » ?

Où alors croit-on toujours aux campagnes, logos, folders, spots, agences de communication – capturant d'énormes moyens budgétaires – comme seuls moyens de sensibilisation des masses ?

À mon sens, seul un travail de fond qui prend chaque femme et chaque homme, chaque fille et chaque garçon au sérieux, qui prend le temps de leur donner les outils d'appréhension et de compréhension du monde en vue de les rendre actrices et acteurs, individuellement et collectivement, peut espérer faire faire à l'humanité les conversions nécessaires.

Le Développement Durable se construira dans les écoles du sud et du nord, de l'est et de l'ouest, ou il ne se fera pas.

Jean-Michel Lex
enseignant et coordinateur environnement
membre du Réseau IDée

Une « Proposition d'introduction d'un programme visant la maîtrise des consommations d'énergie dans l'enseignement professionnel et technique » qui s'inscrirait dans le cadre de la Mise en œuvre de l'article 6 de la Convention – Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (UNFCCC) est disponible auprès de l'Institut Robert Schuman (087 59 12 70) ou du Réseau IDée (02 286 95 70).

Forum d'outils pédagogiques à Liège

Vous êtes enseignants, futurs enseignants, du maternel, primaire ou secondaire ? Vous avez en charge l'étude du milieu, les sciences, les cours philosophiques, la géographie, les arts ? Ou bien vous êtes animateurs, éducateurs, éco-conseillers ?

Alors venez découvrir une grande diversité d'outils pédagogiques et rencontrer une trentaine d'organisations ressources !

Vous y trouverez des dossiers, des livres, des vidéos, des CDRoms, des expositions, des sites Internet, des jeux, des malles... sans oublier les campagnes éducatives, les classes de découverte et les animations.

Entrée gratuite. Animations pour les enfants accompagnant leurs parents durant l'après-midi. Inscription obligatoire uniquement pour les groupes de normaliens (ainsi que la participation à des ateliers).

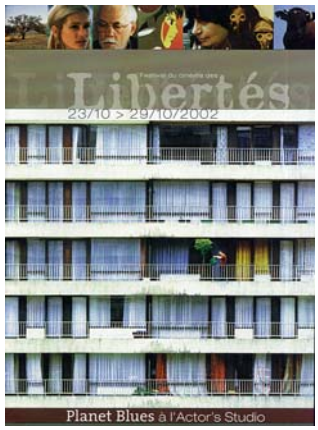
Rendez-vous le mercredi 20 novembre 2002, de 9 h 30 à 16 h 30 à l'ancienne église St André, Place du Marché à 4000 Liège.

Renseignements : Réseau IDée, Damien Revers (02 286 95 75 – damien.revers@reseau-idee.be) – www.reseau-idee.be

En haut de l'affiche

Le Festival du Cinéma des Libertés bat son plein à Bruxelles, en matinée (pour les écoles) et en soirée, et ce jusqu'au 6 décembre. Au total, ce sont plus de 40 projections, réparties en quatre grandes semaines thématiques, mariant fabuleusement films, rencontres, débats, documentaires, spectacles, animations, expositions, dossiers pédagogiques... Les thèmes de cette année : « Planet Blues » (problématiques environnementales et sociales) du 4 au 8/11, « Mémoires pour l'avenir » du 12 au 15/11, « Contes et légendes » du 18 au 22/11, « cinéma méditerranéen » le 29/11 et 6/12.

Programme et infos : Bruxelles Laïque asbl (02 289 69 00).



Un nouveau CRIE à Liège

Éducation-Environnement a le plaisir de vous annoncer la naissance du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Liège.

Les adultes y trouveront des animations et des conférences sur les thèmes de l'éco-consommation, du développement durable, de l'air, de l'énergie, ou encore de la mobilité.

Pour les ados et les enfants, le cadet des CRIE de la Région Wallonne propose des animations sur le thème de l'éco-consommation : les achats malins, les emballages et leurs étiquettes, la poubelle verte et la 2e vie des déchets.

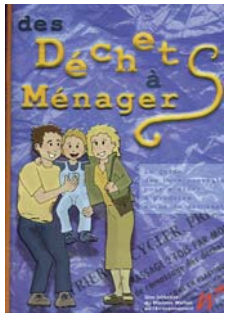
CRIE de Liège/Éducation-Environnement asbl,
3 Rue Fusch à 4000 Liège
(T : 04 250 95 83 –
F : 04 222 16 89 –
crie.liege@swing.be) –
site : education-environnement.be/crie

C'est où ?

Pour les surfeurs férus d'environnement, une nouveauté de taille est apparue sur la toile : le moteur de recherche « nature et environnement » cehoo.com. Plus de 12 000 adresses Internet déjà référencées et accessibles par trois modes de recherche : rubriques, mots clés, alphabétique. Autre intérêt : l'inscription de votre site dans le moteur cehoo est gratuite et aucune contrepartie n'est obligatoire.

http://www.cehoo.com

Faire maigrir sa poubelle



En 2000, on dénombrait encore 487,31 kg de déchets par an par habitant. La conclusion qui en découle : trier ses déchets, c'est bien, les éviter c'est mieux ! Pour vous y aider l'asbl Global Environnement a sorti une brochure « Des déchets ménagers – le guide des bons conseils pour m'aider à produire moins de déchets ». Elle décortique pour vous le contenu d'une poubelle (non non, il n'y pas d'exercices pratiques à ce stade-là !), et propose des alternatives pour chaque déchet trouvé. Des conseils précis concernant l'emballage, les conditionnements, les produits spécifiques, les rayons verts, les étiquettes et les logos...

Disponible gratuitement à la Région Wallonne (081 33 21 80) ou à Global Environnement (071 51 67 54).

Dans le même esprit, le réseau Éco-consommation vient de publier sa Lettre de l'Éco-consommation sur le thème « Des déchets qui nous emballent ». Une mine d'infos, de trucs et d'outils pour prévenir les déchets.

Réseau Éco-consommation (071 300 301) – site : www.ecoconso.org

Y a le téléphone qui sonne

AVES a changé de numéro de téléphone : 04 255 95 90. Vous retrouverez l'association à la Maison liégeoise de l'Environnement, 3 rue Fusch à 4000 Liège – site : www.aves.be.

IDée RESEAU

Enquête Symbioses

Votre **Symbioses** va faire peau neuve, pour que cette nouvelle mouture colle au mieux à vos attentes, répondez aux questions de l'enquête insérée dans ce numéro, et donnez-vous une chance de remporter l'un des nombreux prix !

Par ailleurs, les quatre prochaines thématiques de l'année seront : « créativité », « eau », « l'ErE à l'étranger », et enfin « les disciplines scol'ErE ». Si vous connaissez ou organisez des expériences intéressantes dans ces domaines, contactez-nous au 02 286 95 70 – christophe.dubois@reseau-idee.be

Patrimoines villageois et éducation permanente

L'asbl Qualité-Village-Wallonie vient de publier « La sauvegarde, la promotion et la mise en valeur des patrimoines villageois par l'éducation permanente ». Pour tous ceux qui s'intéressent à la restauration et la mise en valeur du patrimoine local wallon, voici la présentation d'une organisation ressource incontournable de par son action sur le terrain et la collaboration avec les populations locales.

Éd. Éole, 2002, 112 p. Gratuit. asbl Qualité-Village-Wallonie, 21 chée d'Argenteau, 4601 Argenteau (04 379 05 01).

Appel à projets

Le Fonds Gaz naturel souhaite encourager les écoles à reverdir leurs cours de récréation. Ainsi, tous les établissements scolaires d'enseignement maternel, primaire et secondaire des communes fortement urbanisées du pays sont invités à introduire des projets portant sur la création, l'aménagement ou la gestion écologique d'espaces verts, de jardins ou de plantations dans les lieux de récréation situés dans l'enceinte ou aux abords des écoles. Les projets sélectionnés pourront bénéficier d'un soutien financier allant de 2 000 € à 12 000 €.

Le dépliant d'appel donnant un aperçu complet des critères de sélection ainsi que le formulaire de candidature peuvent être téléchargés à partir du site Internet de la Fondation Roi Baudouin (www.kbs-frb.be) ou obtenus auprès du Centre de Diffusion de la Fondation Roi Baudouin (070 233 065).

Date limite : 20 novembre

Calendrier

Le calendrier 2003 de l'éco-consommation vient de sortir. Chaque mois un jeune dessinateur illustre avec art et/ou humour un aspect de la consommation responsable. Le tout saupoudré de conseils généraux.

Gratuit sur demande à la DGRNE (081 33 51 80).

Le désespoir de l'énergie

De retour de Johannesbourg, Billy-Globe.org va tenter de comprendre pourquoi le sommet mondial pour le développement durable a été perçu comme un échec. Pourquoi les ténors de la planète ne sont pas parvenus à un consensus sur cet enjeu tout aussi essentiel qu'urgent. Toutes les six semaines, une nouvelle thématique est approchée sous cet angle. Jusqu'à début décembre, le premier zoom se focalisera sur l'énergie. À son arrivée en Afrique du Sud, le gouvernement belge en avait fait sa priorité première. Aujourd'hui il ne peut cacher sa déception, malgré un protocole de Kyoto obtenu à l'arraché. Pourquoi? Comment? Qui est pour le nucléaire? Pourquoi ne pas limiter les énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon)? Qui veut généraliser les énergies renouvelables? Qu'en pensent le villageois d'une township africain, l'électricien écolo, le résident de Knokke et le scientifique américain? À quoi ressembleront les centrales de demain?

Les réponses sur www.billy-globe.org

Rencontres

Vous êtes actif dans le domaine de l'éducation à l'environnement? Les 9es Rencontres de l'Éducation à L'Environnement sont pour vous! Du 22 au 24 janvier prochain, venez vivre ce moment d'échanges, de construction... et de convivialité. Où? À l'Auberge de Jeunesse de Mons.

Organisation : Réseau IDée. Renseignement : 02 286 95 75 (Marie Bogaerts) – info@reseau-idee.be

Boîtes de Jeu « MOBIcité » gratuites

aux 10 premiers lecteurs qui en font la demande

Construisez la ville, elle est à vous. Placez la piscine, l'école, la plaine de jeux... et 5 passages pour piétons. Chaque joueur va tirer deux cartes « départ et destination ». À chaque tour, l'horloge avance. Tout le monde doit arriver à destination avant les douze coups de minuit. Pour cela il faudra être malin, observateur, parfois dessinateur ou mime, mais surtout rester prudent et ne pas hésiter à s'entraider.

MOBIcité, un jeu de coopération pour les 10 ans et plus. Durée d'une partie : environ 50 minutes. 2 à 6 joueurs ou équipes. Prix normal : 17,40 €.

Diffusion : IBSR, 1405, chaussée de Haecht à 1030 Bruxelles, T : 02 244 15 11 – F : 02 216 43 42 – info@ibsr.be – site : www.ibsr.be

Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation Réseau IDée : 02/286 95 70 – info@reseau-idee.be

Devenez maître en « équi »

ou comment penser et agir « équitable » au quotidien

Le mois d'octobre a connu sa « semaine du commerce équitable ». Éclairage sur un rayon méconnu...

La journée sans achat, la journée de la santé, la journée de la femme, mais la semaine du commerce équitable! Pas un jour, mais sept jours où nous sommes appelés à devenir des « équi-sommateurs »... Du 7 au 12 octobre, grâce à une initiative commune des associations Centre Fair Trade, les magasins du monde-OXFAM, Max Havelaar Belgique, Maya Fair Trading, la semaine du Commerce équitable nous a rappelé qu'il existe une autre sorte de commerce, mettant en avant les richesses humaines plutôt que les dollars tout en proposant des produits de qualité. Son but : amoindrir les écarts entre les pays exportateurs (en développement) et importateurs (nous). Comment? En intégrant les pôles sociaux et environnementaux dans les démarches économiques, indispensables pour améliorer les conditions de vie, de travail et d'éducation dans ces pays trop souvent exploités.

Selon la dernière enquête du COBEM (Consumer behavior Monitor) nous serions 22 % à vouloir consommer de manière « citoyenne », c'est-à-dire en guidant nos achats par les aspects sociaux et environnementaux du produit, en plus de ses caractéristiques intrinsèques. Mais notre volonté ne se transforme pas souvent en acte, faute d'information.
Voilà donc de quoi en connaître un peu plus sur ce rayon :

Leçon n° 1 : Être « équi-attentif »

Les produits équitables de consommation courante (café, miel, jus d'orange, bananes, thé...) sont aujourd'hui distribués dans la plupart des grandes surfaces. Mais un petit conseil : ouvrez les yeux! Le but de ce type de produit n'est pas de perdre l'argent dans la promotion! Ils sont donc rarement visibles d'un coup d'œil! Si le magasin n'a pas prévu un espace consacré aux « produits bio et équitables », on les trouve souvent soit tout en bas, soit tout en haut d'un rayon (excellent pour la forme...).

Leçon n° 2 : Combien ça coûte ?

Question chiffre, il y a des choses à dire! Le volume du commerce mondial est aujourd'hui 14 fois supérieur à ce qu'il était en 1950. En 1980, les 1,3 milliard d'habitants des pays pauvres étaient 22 fois moins riches que la population américaine. Aujourd'hui ils le sont 86 fois moins! Le « prix » à payer pour rétablir la balance? Une question de centimes! (Un paquet de café labellisé coûte en moyenne 16 centimes de plus qu'un café classique)

Leçon n° 3 : Étendre la logique du commerce équitable aux autres bien de consommation

Si ce commerce a connu ses premiers succès par la vente des produits alimentaires (grâce à leur très bonne qualité), n'oublions pas qu'il existe aussi d'autres produits comme les vêtements et biens artisanaux créés dans des conditions favorables aux travailleurs et à l'environnement.

Rappelons que l'association « Oxfam – Made in Dignity » a lancé la campagne « Non merci Saint-Nicolas! On ne joue pas avec les droits humains », pour le respect des droits des consommateurs et des travailleurs dans l'industrie du jouet, et complétant ainsi la campagne « À toi de jouer », lancée par la Région wallonne (voir encadré).
Et si on écrivait une équi-carte à St Nicolas? Le grand Saint barbu se chargera de les apporter aux grands distributeurs belges de jouets!

Marie Bogaerts

Pour recevoir les cartes postales « Saint Nicolas » et le dépliant « Tes valeurs sont en jeu », demandez les dans les magasins du monde Oxfam, téléphonez au 02 332 01 10 ou surfez sur www.vetements-propres.be.tf

Adresses Utiles :
- Fair Trade Organisatie – 016 46 14 44 – www.fairtrade.be ;
- Max Havelaar – 02 213 36 20 – www.maxhavelaar.be ;
- Magasins du monde-OXFAM – 02 332 01 10 – www.made indignity.be ;
- Oxfam – Wereldwinkels – 09 218 88 55 – www.oww.be ;
- Maya Fair Trading (miel et produits à base de miel) – 04 380 06 18 – www.maya.be ;
- Weltladen 087 74 03 73.

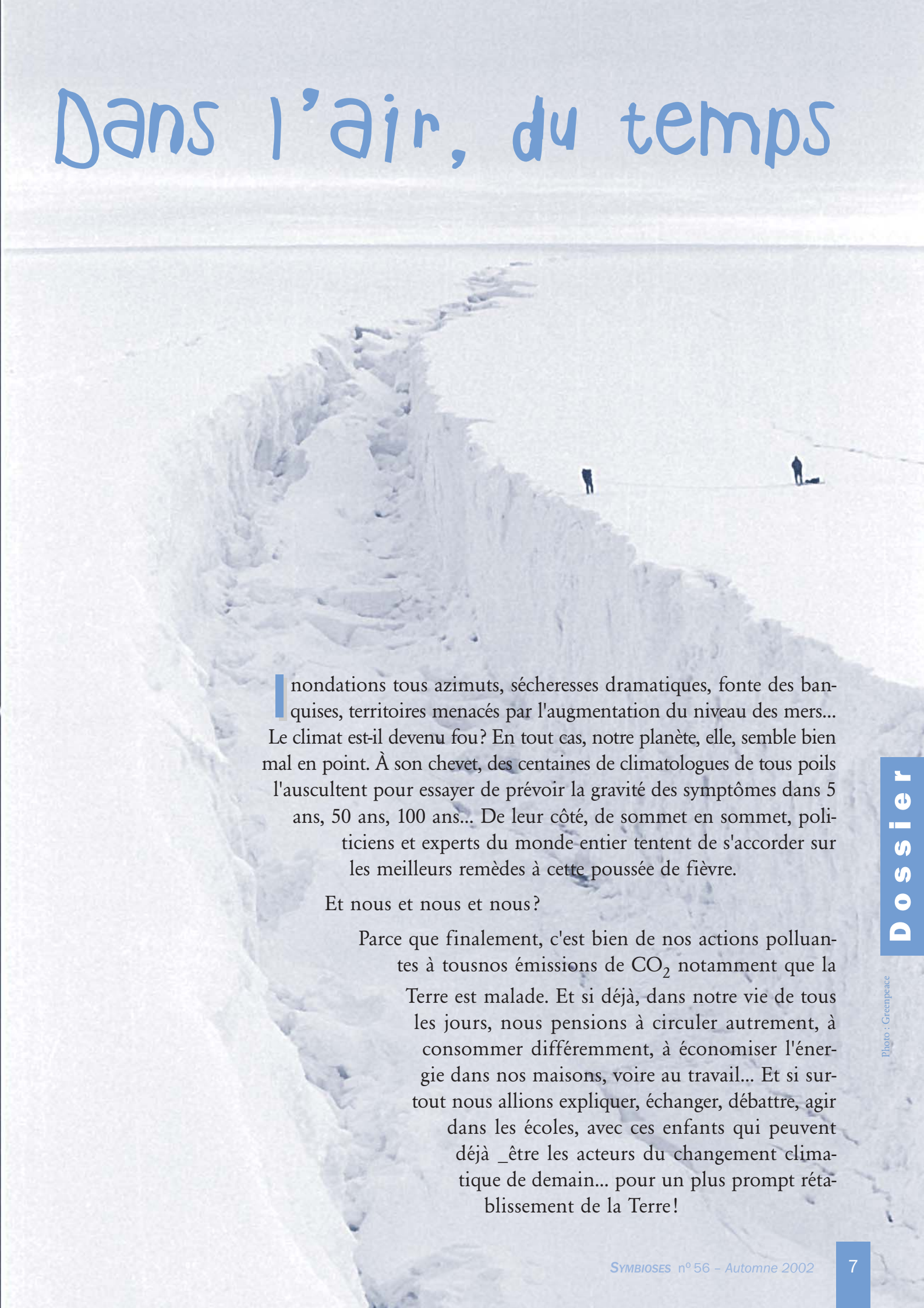
Outre de l'info sur le commerce équitable, vous y trouverez artisanat, produits alimentaires et de grande consommation, chèques repas et paquets cadeaux...

Quelques « équi-lecture » :
- « Le guide du consommateur responsable », Milène Leroy, édition Marabout.
- « Jouets de la mondialisation. Dans le monde désanchanté de Walt Disney », Carole Crabbé et Isabelle Delforge, 240 p., 11 ¤, éd. Vista. Également disponible dans tous les magasins du Monde Oxfam.

La campagne « À toi de jouer », initiée par le Ministre Michel Foret, a débuté ce 7 novembre. Sont but : aider à choisir des jeux et des jouets de façon plus responsable, en étant sensible aux problématiques environnementales et aux valeurs éducatives. Pour tout savoir sur quoi choisir, où chercher (à acheter, à réparer, à donner), comment l'aborder en classe ou à la maison. Une mine de trucs et conseils que vous retrouverez dans :
- une affiche ;
- un dépliant destiné aux enfants de 8 à 10 ans ;
- un fascicule explicatif reprenant 12 conseils pour les parents ;
- un dossier pédagogique pour les enseignants, reprenant 10 fiches d'activités (mini-projets) relatives aux 12 conseils de la campagne, s'inscrivant dans les socles de compétences et les programmes scolaires.

Tous ces documents sont édités par la Direction générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement et diffusés gratuitement sur demande au 081 33 51 80.

Dans l'air, du temps



Inondations tous azimuts, sécheresses dramatiques, fonte des banquises, territoires menacés par l'augmentation du niveau des mers... Le climat est-il devenu fou? En tout cas, notre planète, elle, semble bien mal en point. À son chevet, des centaines de climatologues de tous poils l'auscultent pour essayer de prévoir la gravité des symptômes dans 5 ans, 50 ans, 100 ans... De leur côté, de sommet en sommet, politiciens et experts du monde entier tentent de s'accorder sur les meilleurs remèdes à cette poussée de fièvre.

Et nous et nous et nous?

Parce que finalement, c'est bien de nos actions polluantes à tousnos émissions de CO_2 notamment que la Terre est malade. Et si déjà, dans notre vie de tous les jours, nous pensions à circuler autrement, à consommer différemment, à économiser l'énergie dans nos maisons, voire au travail... Et si surtout nous allions expliquer, échanger, débattre, agir dans les écoles, avec ces enfants qui peuvent déjà _être les acteurs du changement climatique de demain... pour un plus prompt rétablissement de la Terre!

Photo : Greenpeace

André

« Écoutez les scientifiques e

Climatologue, président du « Groupe d'experts conseils de la Commissi
André BERGER n'en a pas pour autant perdu son âme de prof

Le climat a fait la Une ces derniers mois, que ce soit avec les inondations ou le protocole de Kyoto. Mais, le climat, c'est quoi exactement?

Tout d'abord, il ne faut pas confondre climat et météo. La météorologie mesure ce qui se passe à un endroit et à un moment donné, par exemple la zone dépressionnaire qui sévit aujourd'hui après-midi sur l'Europe de l'Ouest. Le climat, lui, concerne tout ce qui se passe de l'échéance d'une saison jusque des centaines de milliers d'années. C'est donc l'ensemble des conditions météorologiques sur une période de temps et un espace déterminé.

Et comment cela fonctionne?

Le climat est beaucoup plus complexe que le temps dit « météorologique ». La météo étant à courte échéance, généralement on ne prend en compte que l'atmosphère et, éventuellement, la température à la surface de la terre. On ne va pas beaucoup plus loin. La climatologie requiert par contre de prendre en compte tout ce qui concerne l'atmosphère, l'eau (océan, lac, rivières, cycles hydrologiques...), la glace, la surface solide des continents (désert, forêts...) et finalement le monde vivant (intervenant dans le cycle du carbone, et donc dans le fameux CO_2). C'est l'ensemble de ces cinq parties, et leur interaction, qui conditionne le climat sur la Terre, et donc dans une certaine mesure aussi le temps qu'il fait ici et aujourd'hui.

Aujourd'hui on parle beaucoup de « changement climatique ». Y a-t-il vraiment de grands bouleversements en termes de climat?

Si on prend les 150 dernières années, on s'aperçoit que, globalement sur toute la Terre, le climat s'est réchauffé de 0,6 à 0,8 °C. Cela n'a l'air de rien, mais en fait le réchauffement a augmenté trois fois plus vite ces trente dernières années qu'il ne l'a fait avant la révolution industrielle. Un exemple : 1998 était l'année la plus chaude du dernier millénaire, peut-être même des 6000 dernières années. Si demain on dépassait le niveau atteint cette année-là, ce qui a failli être le cas en 2001, nous atteindrions le sommet climatique le plus élevé au cours des derniers millions d'années.

Comment peut-on l'expliquer?

En observant l'évolution de l'activité humaine! Certes l'activité solaire a actuellement une faible tendance à réchauffer le climat, mais de l'ordre de seulement 0,1 °C. Soit cinq fois moins que ce qui est dû au rejet des gaz à effet de serre, et donc à l'action de l'homme.

Mais quels sont les « gaz à effet de serre »?

Par ordre d'importance, ce sont : la vapeur d'eau, le CO_2 (émis et consommé par le monde vivant par le biais de la respiration et de la photosynthèse), le méthane (provenant notamment de la dégradation organique), l'oxyde nitreux (venant des engrais), l'ozone, et enfin les halocarbures (par exemple le fréon compris dans les systèmes de réfrigération, les bombes aérosols, les solvants...).

Mais attention, les gaz à effet de serre ne sont pas mauvais en soi! À l'état naturel, ils jouent au contraire un rôle fondamental pour l'équilibre de la vie sur Terre. S'il n'y en avait pas, il ferait en moyenne – 18 °C. Le problème, c'est que depuis la révolution industrielle et l'essor économique que l'on a connu au Nord, les activités humaines ont détraqué cet équilibre. Prenons l'exemple du CO_2. En déboisant les forêts, en brûlant, et en consommant de l'énergie fossile (pétrole, gaz, charbon), on relâche quantité de CO_2 dans l'air. Or cette énergie fossile est aujourd'hui partout : elle intervient dans le transport, la production d'électricité, la consommation de chacune des maisons ou encore l'industrie.

La concentration de CO_2 dans l'atmosphère a augmenté de 30 % ces 30 dernières années. Le méthane lui a plus que doublé.

Et les impacts?

Ils sont multiples. Le premier, et le plus inquiétant, est la hausse du niveau de la mer. On a prévu que pour la fin du siècle, le réchauffement serait situé entre 1,5 et 5,8 °C, ce qui ferait

Le glacier Blomstrandbreen, dans îles norvégiennes de Svalbard, photo prise dans les années 1920.

Photos : Greenpeace

Au même endroit, 80 ans plus tard : le glacier a reculé de plus de 2 kilomètres.

BERGER

t éduquez les populations »

on européenne pour le changement global, le climat et la biodiversité »,
fesseur. Il nous parle du temps qu'il fera. En toute franchise.

entre 10 et 90 cm de hausse du niveau de la mer. Cela aurait des conséquences dramatiques pour les millions de personnes qui vivent dans des zones côtières très basses, des Pays-bas au Bangladesh.

L'autre impact important est le changement dans la fréquence et l'intensité des événements extrêmes (tempêtes, inondations, sécheresses...). On l'a vu récemment. À cela s'ajoute aussi une intensification générale des précipitations.

Une autre conséquence, moins souvent citée, est le déplacement des animaux vecteurs de maladie. Par exemple, il semble y avoir un regain de malaria dans le Sud de l'Europe car les moustiques porteurs peuvent dorénavant y vivre.

Tout le monde n'est pas sur le même pied, ne court pas le même risque face à ces impacts environnementaux. Les populations du Sud ne sont-elles pas les premières victimes de nos comportements au Nord?

C'est vrai que la majeure partie des émissions de gaz à effet de serre est produite par une partie infime de la population, celle des pays dits « développés ». Mais attention, les pays en développement, parce qu'ils ont une population beaucoup plus importante et n'ont pas accès aux technologies propres, émettent quand même 45 % des gaz à effet de serre. C'est proportionnellement beaucoup moins que nous, mais ce n'est pas rien non plus.

Par contre, ce qui est sûr, c'est qu'ils seront les premiers à pâtir des changements climatiques car ils n'auront pas les moyens de s'adapter.

Il y a là un lien fort avec le développement, c'est donc éminemment politique. Or, les décisions politiques se sont fait attendre. On a adopté depuis peu le protocole de Kyoto, obtenu à l'arraché, mais cela fait des décennies que les scientifiques alarment les responsables politiques sur les conséquences de notre mode de vie et de consommation. Pourquoi cette lenteur?

C'est normal. À l'heure actuelle, seuls les pays industrialisés, c'est-à-dire fonctionnant sur base du capital, sont imbriqués dans le protocole de Kyoto. Croyez-vous qu'ils vont accepter de fragiliser leur puissance économique du jour au lendemain? Les pétroliers, le secteur du charbon, les économistes diront qu'ils n'en ont rien à faire du climat! Peu importe ce qui se passera dans vingt ans, ce qui importe c'est de produire demain.

Et le tiers-monde vous dira également : « nous, le climat et la lutte contre le réchauffement, on s'en fout, nous on souffre et on meurt déjà aujourd'hui ».

Kyoto ouvre donc la porte. Sans plus. C'est comme si on avait le feu dans un cinéma : si on n'ouvre pas la porte, tout le monde crève, c'est certain, mais ouvrir la porte n'éteindra pas l'incendie et ne garantit pas que tout le monde sortira de la salle.

N'est-il pas trop tard pour éteindre l'incendie?

Si, l'impact est irréversible à l'échelle humaine. La température augmentera de toute façon de minimum 1,5 °C d'ici à la fin du siècle. Quoi que l'on fasse, il est impossible de stabiliser la température ou de la refroidir. On peut juste limiter la casse. Tous les experts sont d'accord sur ce point.

Il est donc urgent que les politiques mettent en place des mesures d'adaptation à l'augmentation de la température, dès à présent. Il faut croire les scientifiques.

Dans ce cadre, quel rôle peut jouer l'éducation?

Le rôle de l'éducation est fondamental. Changer de politique, c'est changer de vie et changer de mentalité. Si la population était claire dans son message, les hommes politiques suivraient l'électorat.

Depuis la moitié du XXe siècle, la politique mise en place dans le pays est celle du « chacun pour soi, avec un moindre effort pour un max d'argent ». On gueule partout le droit à avoir du fric et du confort, mais on ne parle jamais des obligations. Comment voulez-vous changer le problème des émissions de gaz à effet de serre, lié à la production énergétique, si on ne change pas les mentalités? À l'heure actuelle, si j'ai les moyens et que j'ai un peu froid, j'augmente le chauffage. J'ai ce droit d'être à mon aise.

C'est essentiellement un problème de mentalité, un problème d'éducation.

Mais il faudra du temps, or l'urgence est là...

C'est vrai. Il va falloir un demi-siècle pour éduquer les gens. Ou les rééduquer, car les « mal éduqués », ceux qui n'ont pas été sensibilisés à ces problèmes et à ces comportements, restent des exemples pour les jeunes. Si, à l'école, on dit à l'enfant de favoriser les transports en commun ou le vélo, mais que ses parents l'amènent en voiture, on crée un paradoxe entre ce que l'on apprend à l'école et ce que l'on vit tous les jours.

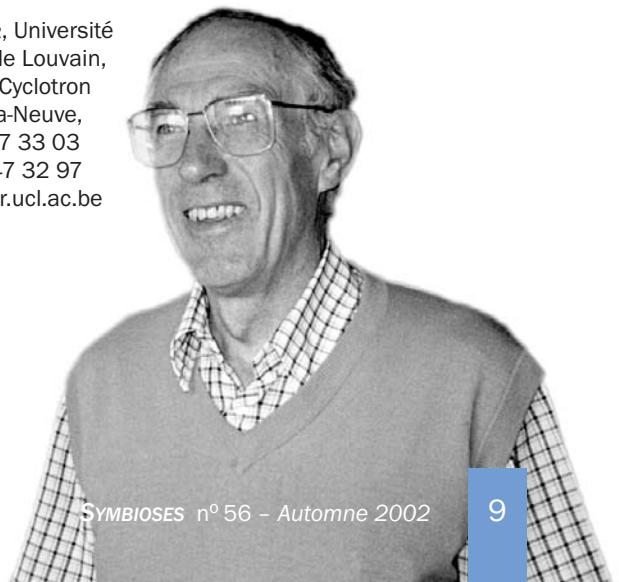
Un autre défi de l'éducation est de redonner aux sciences la place qu'elles méritent. Trop souvent, pour parler du climat à l'école, on se base sur ce que disent les journaux. C'est très dangereux!

Cela dit, je suis convaincu que l'éducation à long terme est le nerf de la guerre pour résoudre les problèmes soulevés par le développement durable. Il faut donc arrêter de discuter au niveau politique et ouvrir tous ces chantiers dès à présent. Sinon on va droit dans le mur.

« On gueule partout le droit à avoir du fric et du confort, mais on ne parle jamais des obligations... »

Propos recueillis par **Christophe Dubois**

André Berger, Université Catholique de Louvain,
2 Chemin du Cyclotron
à 1348 Louvain-la-Neuve,
T : 010 47 33 03
ou 010 47 32 97
– berger@astr.ucl.ac.be



Dossier

À l'école de la qualité environnemen(to)tale

Pour qu'une école agisse concrètement et fortement en faveur du climat, il n'est pas nécessaire d'installer une éolienne au milieu de la cour. Mais cela nécessite malgré tout une gestion particulière. Visite dans les coulisses d'une école pilote.

ISO 14001... Ce n'est pas le nom d'un satellite russe ni d'un frigo dernier cri. Mais si ce code savant ne sonne probablement pas dans vos oreilles, il mobilise pourtant tous les acteurs de l'Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial de Mons. Depuis l'an dernier, ils tentent de décrocher la certification ISO 14001, avec l'accompagnement et l'expertise de l'asbl COREN (Coordination Environnement), dans le cadre d'un projet pilote portant sur trois écoles des différents réseaux d'enseignement. Un défi de taille.

ISO quoi vous avez dit ?

ISO est un système de management environnemental, une référence internationale en matière d'organisation et de gestion environnementale. Cette norme repose sur trois principes fondamentaux : la prévention des pollutions, le respect de toutes les réglementations (et pas seulement environnementales), et enfin l'amélioration continue du système de gestion de l'environnement.

Il faut dire qu'ici, à l'Institut Paramédical, l'environnement n'est pas un vain mot laissé aux écolos purs et durs. Tous les acteurs de l'école en ont fait leur projet d'établissement depuis 94. Ils ont commencé par un audit environnemental complet, réalisé par les élèves, déjà accompagnés par l'asbl COREN, débouchant notamment sur la modification du système de consommation d'eau (chasses écologiques et économiques) et le changement de chaudière. Mais aujourd'hui un nouveau pas a été franchi.

Comment ça marche ?

Concrètement, la direction ou le PO désirant mettre en place un système de management environnemental du type ISO commence par poser formellement sur papier son engagement, consigné dans une « politique environnementale » très générale. « *Car tout ce que l'on dit, ou va faire, doit être écrit* », précise Cathy Grimonpont, de l'asbl COREN. « *C'est administrativement lourd, mais c'est utile car au moins tout le monde est informé et peut s'y référer : dames de charge, profs, parents...* »

Photo : Coren

La force du projet : mettre tout le monde autour de la table

Des centaines d'actions

Ensuite, on liste les problèmes environnementaux de l'établissement, en termes de consommation d'énergie et d'eau, de mobilité, de gestion des déchets et de respect des réglementations auxquelles l'école doit légalement répondre. Cela permet une planification des actions, suivant des critères environnementaux et pédagogiques, allant d'un débat sur la politique « fumeur » au suivi des consommations de gaz.

« *Des centaines d'actions sont planifiées, en fonction des moyens disponibles, mais pour le moment on n'en est qu'aux prémices de la première année, le travail est donc principalement d'écriture. On n'a pas encore eu le temps de développer les actions pédagogiques, mais elles viendront et seront comparables à ce qui est développé dans la campagne "Écoles pour demain". On a notamment prévu une formation "audit interne" pour les profs et les élèves motivés, ainsi qu'une participation des élèves au "Manuel environnement" de l'école. Mais chaque chose en son temps, c'est du long terme.* »

Tous à table

La force de ce projet est de mettre autour d'une même table et de responsabiliser tous les acteurs de l'environnement à l'école, tant du côté technique que pédagogique. « *Par exemple* – nous raconte Cathy Grimonpont – *nous avons rencontré la société de maintenance, et ils ont accepté de nous donner chaque semaine un relevé de la consommation d'eau et chaque mois celui de la consommation de gaz et d'électricité. Cela facilite l'analyse, le suivi et l'évaluation* ». Seule cette concertation constante permet de garder une cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait : « *si on sensibilise les élèves à ne pas ouvrir la fenêtre en hiver, mais que de l'autre côté le service technique qui gère le thermostat le met à fond, ils vont nous dire "avec quoi vous venez, il fait beaucoup trop chaud"* ».

Et le climat dans tout ça ?

« *On n'est pas arrivé en disant « voici ce que vous allez faire pour le climat* », sourit Cathy Grimonpont. « *Le climat, c'est trop conceptuel. Par contre, leur proposer une gestion rationnelle de l'environnement, leur permettant à la fois de respecter les réglementations, de faire des économies et de développer un projet pédagogique, ça c'est du concret, c'est accrocheur. Et au bout du compte on agit implicitement contre le réchauffement climatique, même si on ne l'appelle pas "action pour le climat".* »

Christophe Dubois

- COREN, 35 rue Van Elewijck à 1050 Bruxelles, T/F : 02 640 53 23 – info@coren.be – www.coren.be
- Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial de Mons, Mme Vandewiele, 2a bd Kennedy à 7000 Mons, T : 065 32 89 00.

L'air entre dans les écoles

Comment aborder l'air et le climat en classe, dans toutes ses dimensions environnementales, géographiques et anthropiques ? Le CRIE d'Anlier a tenté l'expérience. Une question de questions...

TEL un courant d'air, je débarque dans l'école primaire. Tous les yeux se figent sur mes caisses remplies de mystère. Autant de regards pressentant quelque chose d'exceptionnel.

Dix minutes d'installation. Laurent et Océane, le nez collé aux fenêtres, ne perdent rien de ce qui se trame. « *On peut faire quelque chose ?* », demandent-ils armés d'un large sourire. Tout est bon pour venir y voir de plus près. La sonnerie n'a pas encore tremblé que la classe est déjà au complet. Ils veulent savoir...

Le jeu de l'expérimentation

Quelques minutes pour les consignes. Les enfants, munis d'un mode opératoire, se dispersent par groupe. À l'aide d'un matériel simple, nos scientifiques en herbe vont réaliser une dizaine d'expériences. Histoire de comprendre concrètement des concepts aussi abstraits que la composition de l'air, l'effet de serre, la pluie acide ou le changement climatique. Ils doivent agir, observer des résultats, faire des constats, tenter une explication et, pour les plus forts, trouver une application.

Une des expériences permet aux enfants d'observer les températures dans deux bouteilles en plastique. Dans l'une des bouteilles, l'air contient plus de gaz carbonique (CO_2) que dans l'autre. Nous constatons que c'est dans la bouteille où l'air est chargé en CO_2 que la température est la plus élevée. La chaleur du Soleil reste plus emprisonnée dans la bouteille quand la teneur en CO_2 est plus importante. C'est la même chose pour l'air qui entoure la Terre. C'est ce qu'on appelle l'effet de serre.

La foire aux questions

Nous prolongeons notre réflexion par un jeu de questions. D'où vient le CO_2 qui se trouve dans l'air ? Respiration des êtres vivants, pots d'échappement, fumées des usines, pollution... Chacun y va de sa réponse.

Si la température de l'air qui entoure la Terre augmente, qu'est-ce qui se passe ? « *Il fait plus sec* » dira Alizée. « *La glace fond* » dira Laurent. Il y a plus d'évaporation...

Une porte grande ouverte pour aborder une multitude de réflexions sur les changements climatiques.

Si les glaciers terrestres fondent, où va l'eau ? « *Dans la mer* », dit Laurent.

Que fait le niveau de la mer si elle reçoit plus d'eau liquide ? « *Le niveau monte* ». Que se passe-t-il pour les régions qui se trouvent au bord de la mer ? « *Elles sont inondées* ». Que font les personnes qui vivent là ? « *Elles meurent !* » dit Aurore. Zoé : « *Mais non, ils vont pas se laisser mourir, ils vont partir* ».

Ils vont aller où ? Imaginons que la mer monte et que la Flandre, la moitié de la Belgique, est sous eaux, où vont les Flamands ? « *Ils vont aux Pays-Bas* ». Les Pays-Bas sont noyés.

« *Ils vont aux États-Unis* ». Oui, mais les États-Unis ont aussi des endroits qui sont sous eaux et il faut bien que ces Américains aillent aussi quelque part. Les Flamands sont belges, ils veulent donc rester en Belgique. Dans quelle région vont-ils ? « *Chez nous. En Ardenne. On construit de nouvelles maisons sur les champs* ». Oui, mais alors nous avons moins d'espace de cultures tout en devant nourrir autant de monde, comment fait-on ? « *On construit à la place de la forêt.* »

Oui mais alors, nous n'avons plus assez de bois pour faire du papier, des meubles... et surtout pour nous fournir de l'oxygène. Et l'oxygène, c'est vital.

Prendre l'air par les racines

Là, les enfants sont un peu à court d'idées. Tout s'est passé très vite. Chacun y a mis du sien. Depuis le début, ils cherchent en vain une solution. Mais personne ne pense à attaquer le problème par la base. Je leur propose donc de revenir au cœur du problème : l'augmentation de la quantité de CO_2 dans l'air. Sauvés, nous avons trouvé LA solution : il faut éviter de produire du CO_2. Nous sommes repartis dans une réflexion sur la limitation de la production de pollution. « *Arrêtons les usines* » propose Océane ! Oui mais alors, comment fait-on pour produire ce dont on a besoin ?... de fil en aiguille, nous abordons le développement des énergies renouvelables. Mais aussi prendre son vélo plutôt que la voiture, éteindre les lumières,...

Le bilan

Les enfants ne sont pas seulement sensibilisés, ils en ressortent différents. Étonnés d'apprendre qu'il faut parfois peu de chose pour changer le monde, à notre niveau, même quand la situation à l'air insurmontable. Ils auront compris ce qu'est l'air, son lien avec le climat, les conséquences de son changement, l'effet de nos comportements quotidiens sur notre bien-être et sur celui de tous les êtres vivant autour du globe. Qu'eux aussi, ils peuvent jouer un rôle et que ces problèmes ne sont pas « réservés » qu'aux « grands ».

Christine Heinesch
et tous les animateurs du CRIE d'Anlier.

CRIE de la Forêt d'Anlier, 36 rue de la Comtesse Adèle à 6721 Anlier (063 42 47 27)

Photo : CRIE d'Anlier

Alain Hubert

« On comprend enfin aujourd'hui que la Terre est ronde »

Conférences, film, site Internet, bouquin, action scolaire... Alain Hubert est revenu de l'Arctique pour vivre une nouvelle aventure : faire prendre conscience par tous les moyens disponibles des dangers du réchauffement climatique.

Quel est le moteur qui vous amène au bout des glaces?
J'ai la passion de la nature et des grands espaces. Ça n'a pas été directement les espaces polaires. En réalité, j'ai construit toute ma curiosité et ma relation à la nature ici, en forêt de Soignes. C'est mon moteur de base : l'envie de découvrir le monde qui m'entoure.

La montagne et les glaces, c'est venu par la suite. Une passion qui fait qu'aujourd'hui, à 49 ans, j'ai déjà passé plus de sept ans dans les espaces polaires ou la très haute montagne. Par soif de rêve et d'aventure.

Que vous a appris cette nature?
Mes expéditions et la relation à une nature forte m'ont appris à me connaître un peu mieux et à avoir une certaine humilité : nous autres les humains nous ne sommes pas grand-chose face aux forces de la nature. Mais à côté de cela, ce qui nous différencie de tous les êtres vivants, c'est notre capacité à changer de comportements. Sans cette force, je ne serais plus en vie.

Aujourd'hui, on vous voit dans de nombreuses conférences, vous avez sorti un film et un livre, vous lancez une Fondation Polaire Internationale, et j'en oublie... En serait-il de même si vous n'aviez pas connu l'échec lors de votre dernière expédition en Arctique?
J'ai encore personnellement des difficultés à accepter cet échec. Tous mes calculs stratégiques ont été battus en brèche par la nature et l'état de la glace, qui était dix fois moins épaisse que lors de la dernière exploration en Arctique, il y a cent huit ans. Mais au-delà de cela, il est certain que mon échec a frappé l'esprit des gens en Belgique et ailleurs. Nos images sont même passées sur CNN.

J'ai l'impression que le grand public découvre seulement maintenant, avec le phénomène des changements climatiques, que la Terre est ronde, et donc qu'elle a des limites. Là, il y a un grand travail de communication à faire, et tant mieux si mon aventure y participe. On a la force des images.

C'est le but de votre film?
Oui, il veut faire prendre conscience du réchauffement climatique, par des images de la nature et des explications de scientifiques. J'ai envie d'emmener les gens dans les questions qui sont les miennes en expédition. Ça à l'air de bien passer, les gens se posent de vraies questions.

C'est quoi les « vraies questions »?
Dans le langage simple, c'est se dire « le réchauffement, est-ce vraiment de la blague ou pas, ça vient d'où ces inondations, c'est quoi ce phénomène avec les glaces? »

Pourquoi avez-vous préféré mener des actions dans les écoles, par le biais de la Fondation Polaire, plutôt que de jouer un rôle de lobby auprès des entreprises?
Car les jeunes sont les adultes de demain. Si je peux être utile à quelque chose, c'est d'abord par ce biais-là. Et puis, je suis instituteur de formation. En lançant la Fondation Polaire, sur base de ma légitimité, je peux générer un ensemble de réflexions, de mouvements, de projets éducatifs.

Par ailleurs, il y a quatre ans, j'ai créé un site Internet (ndlr : www.antarctica.org) pour communiquer avec les écoles et les jeunes. Aujourd'hui il est devenu le plus grand site éducatif polaire du monde, en deux langues, et est visité par des centaines d'écoles. Il suit toutes les expéditions et a été récompensé aux États-Unis comme premier site éducatif au niveau contenu, concept et design. Ça montre qu'il y a moyen de passer le message, c'est encourageant.

Vous pensez que les profs ne sont pas suffisamment outillés?
Les politiques disent aux responsables de l'éducation : « vous aller utiliser Internet et faire du développement durable! ». C'est bien de dire cela, mais comment aident-ils les profs, qu'est-ce qu'on fait au niveau politique? Là tout le monde se tait. Or je pense qu'il y a moyen de faire beaucoup pour épauler les profs. L'éducation à l'environnement est une éducation transversale. Le but de la Fondation et du site est celui-là : appliquer la transversalité en classe, tant au niveau des matières que par le lien géographique. Des élèves belges partageant leurs réflexions avec une classe américaine ou africaine, sur la problématique du changement climatique, c'est quelque chose de passionnant, enrichissant et accrocheur.

Que leur proposez-vous?
« Des manchots aux kiwis ». C'est le nom d'un projet qui démarre dans les écoles francophones de 5 et 6es primaire. On prend les pôles comme base de réflexions sur des problèmes plus larges, par exemple les relations nord-sud, puis on en revient à « ici dans mon environnement, par exemple en termes d'alimentation, qu'est ce que je fais, qu'est-ce que je peux faire, comment ça marche? ». Ce sont des leçons, appuyées en partie sur un accompagnement pédagogique, en partie sur le site www.educapoles.org, puis sur un exposé que je viens faire en classe.

Le but est d'arriver à voir, par des choses concrètes, comment le développement durable peut s'appliquer dans la vie courante. C'est cela notre nouveau défi.

Propos recueillis par **Christophe Dubois**

Fondation Polaire Internationale, 17 av. des Lucanes à 1170 Bruxelles, 02 543 06 98 – gc@internationalpolarfoundation.org

Photo : antarctica.org

Si j'avais un marteau...

Si vous aviez un marteau, comment construiriez-vous ? « Écologique et convivial », répond Benoît Remy, qui rêve d'un éco-hameau sur les hauteurs de Beauraing. Visite d'un projet fou. Chantier en cours.

Maisoncelle. Un hameau ouaté, caché au fond de la Famenne. Comme endormi. Un endroit rare, avec ses champs bordés de haies surannées, avachis par le début de l'automne. Avec son petit pont de pierre et ses maisons presque oubliées.

Ici on ne passe pas, on vient. Pour s'en assurer, la petite route y menant se termine en cul de sac. Un no man's land. Ou plutôt un « dreams land », puisque c'est là, tout au bout de ce chemin de campagne, que Benoît Remy dessine son rêve, construit son projet fou : un éco-village.

Témoin d'une autre façon de voir la maison

Actuellement, à l'emplacement de l'éco-hameau, seule la maison du jeune ingénieur commercial beaurinois est visible. Enfin, presque. Les châssis viennent à peine d'être posés sur des murs faits de terre et de bois, recouverts d'argile puis de chaux. Mais Benoît espère y vivre d'ici janvier. Elle servira alors de maison-témoin. Le témoin d'une autre façon de concevoir l'habitat et le cadre de vie. Non plus comme un espace dénaturé et individualisé mais comme un lieu citoyen à l'âme forte et aux échanges nourris.

« *Mon épouse et moi-même possédions ici un terrain de 1 ha et demi* – explique Benoît Remy – *on a alors eu l'idée de proposer un habitat groupé composé de six maisons individuelles, plus un gîte-table d'hôte, abordant l'énergie de façon globale. Notre maison en est la première étape.* »

Pour qu'économie rime avec philosophie

Chaque candidat acheteur à Maisoncelle doit signer une charte l'engageant à respecter la philosophie de Novastar, la société de Benoît Remy. « *Ce ne sont pas des maisons clé-sur-porte. D'ailleurs le but n'est pas de faire un max d'argent, sinon j'aurais fait construire vingt maisons. L'objectif est de limiter au maximum notre empreinte sur l'environnement et nos émissions de CO_2, notamment responsables de l'effet de serre* ».

Bio-construisons l'avenir

Ainsi, à l'instar de la maison-témoin, la construction de chaque maison doit être réalisée en matériaux écologiques, idéalement issus de la région, et selon une architecture « bio-climatique ». Dans le même esprit, il est prévu une gestion des ressources en eaux par une citerne d'eau de pluie et un lagunage collectif. Au niveau des déchets, tri et compost sont bien entendu de mise, « *mais ce sera aussi à chacun de faire attention à sa consommation quotidienne* ».

Pour compléter le tableau de cet éco-hameau, une touche d'énergies renouvelables est indispensable. Ainsi, chaque maison sera alimentée par de l'énergie solaire individuelle, couvrant 80 % des besoins en eau chaude sanitaire et 25 % du chauffage. Le solde sera fourni par une chaudière à bois commune et automatisée.

Viens, je t'emmène au vent

Le clou du projet s'élèvera bientôt sur la crête de la colline voisine. Benoît Remy raconte : « *Mon ami Bernard Delville et moi avons initié une coopérative de riverains pour réaliser une étude des vents, afin d'installer une éolienne* ». Et cela fonctionne, le permis a même déjà été délivré. Le hameau ne sera cependant pas raccordé, cela coûterait trop cher, mais chaque candidat acheteur à Maisoncelle prendra des parts dans l'éolienne, en deviendrait une sorte « d'actionnaire ».

« *L'électricité produite par l'éolienne est revendue au réseau, ce qui dégage un revenu, qui permet d'acheter de l'énergie traditionnelle. Le rendement est de 10 %. L'originalité est que les parts (100 euros) sont souscrites aux noms d'enfants, c'est symbolique. On veut élargir la coopérative au maximum de personnes de la région, et pas seulement aux futurs habitants du éco-hameau. Si les bénéfices dépassent un seuil fixé, on s'engage à financer d'autres projets environnementaux.* »

Parmi ces projets, la création de l'asbl « Vents d'Houyet ». À peine née, elle vient déjà de recevoir 750 000 euros de subsides de l'Europe et de la Région Wallonne pour la construction d'une seconde éolienne visant, dès le printemps prochain, à sensibiliser la population et les jeunes aux énergies renouvelables.

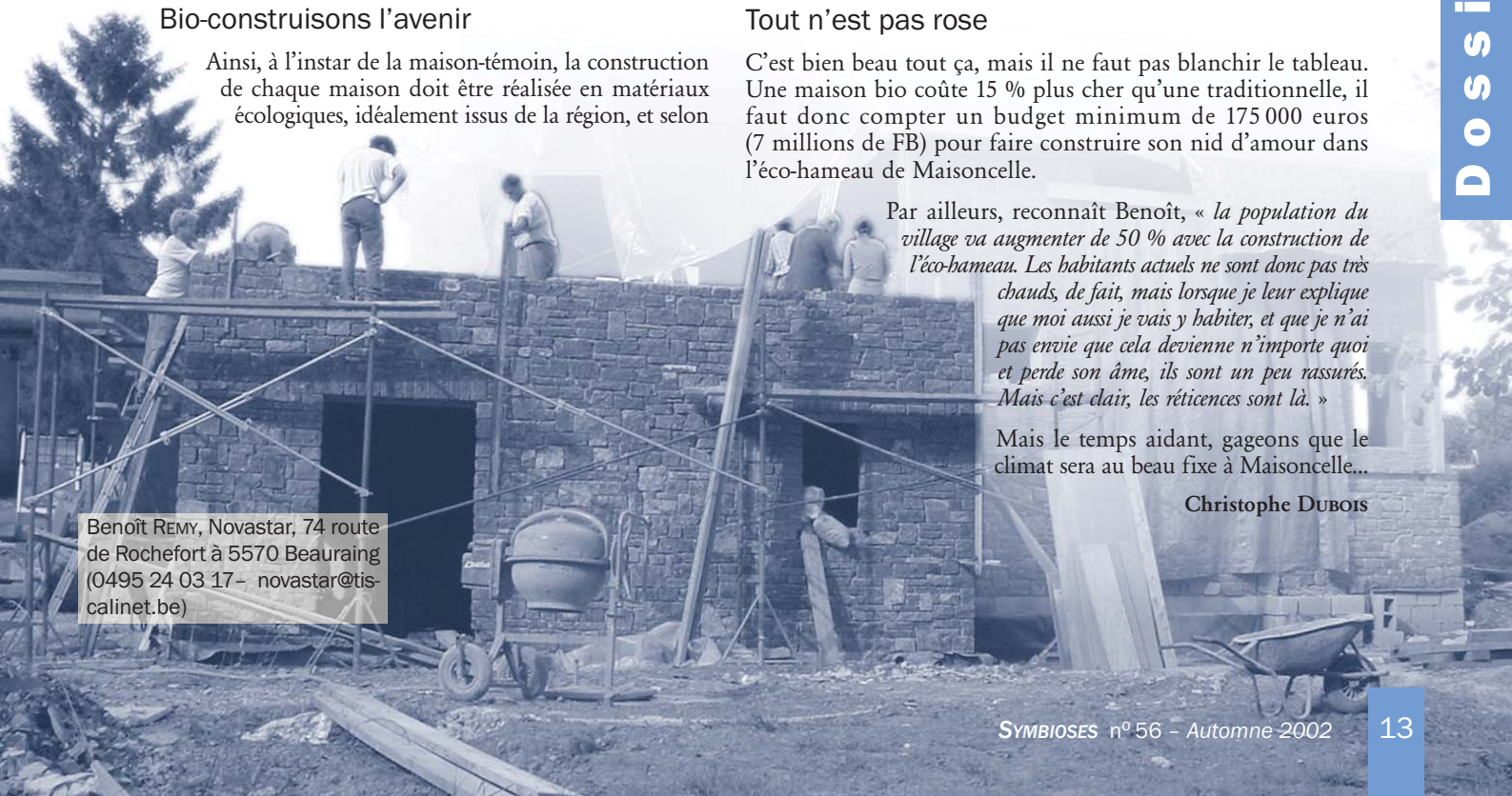
Tout n'est pas rose

C'est bien beau tout ça, mais il ne faut pas blanchir le tableau. Une maison bio coûte 15 % plus cher qu'une traditionnelle, il faut donc compter un budget minimum de 175 000 euros (7 millions de FB) pour faire construire son nid d'amour dans l'éco-hameau de Maisoncelle.

Par ailleurs, reconnaît Benoît, « *la population du village va augmenter de 50 % avec la construction de l'éco-hameau. Les habitants actuels ne sont donc pas très chauds, de fait, mais lorsque je leur explique que moi aussi je vais y habiter, et que je n'ai pas envie que cela devienne n'importe quoi et perde son âme, ils sont un peu rassurés. Mais c'est clair, les réticences sont là.* »

Mais le temps aidant, gageons que le climat sera au beau fixe à Maisoncelle...

Christophe Dubois



Benoît Remy, Novastar, 74 route de Rochefort à 5570 Beauraing (0495 24 03 17 – novastar@tiscalinet.be)

Informations et conseils

ABEA

L'Agence Bruxelloise de l'Énergie est un centre d'information de la Région bruxelloise en matière d'économies d'énergie. Consultation, base de données, brochures, vidéos, expos... sur toute question en rapport avec l'énergie (renouvelable), l'isolation, le chauffage, les appareils électroménagers, les transports, la gestion des factures, etc.

Halles Saint Géry, Place Saint Géry 1 à 1000 Bruxelles (T : 02 512 86 19 – F : 02 219 35 91).

APERe

L'Association pour la Promotion des Énergies Renouvelables a pour mission de produire, centraliser, relayer et diffuser de l'information sur les énergies renouvelables (ER). Sur demande, elle pourra intervenir comme conférencière, animatrice, experte ou simple conseillère. Son centre doc et son site www.apere.org sont une mine d'informations à la fois pédagogiques et grand public (adulte).

Rue Royale 171 à 1210 Bruxelles (02 218 78 99) – www.apere.org

La DGTRE

(Direction générale des technologies, de la recherche et de l'énergie en Région Wallonne)

Avenue Prince de Liège 7 à 5100 Jambes (T : 081 33 50 50 – F : 081 30 66 00).

Les treize Guichets de l'Énergie en Région Wallonne offrent gratuitement des conseils en matière d'économie d'énergie aux particuliers. Ils pourront également vous informer sur les différentes aides et primes octroyées. Pour connaître le guichet le plus près de chez vous, téléphonez au 078 15 15 40 ou au numéro vert 0800 11 901

Inter Environnement

IEW et IEB sont des fédérations qui regroupent chacune une centaine d'associations, relais des préoccupations de nombreux citoyens soucieux de leur cadre de vie. Elle assure les fonctions de fédération, de lobbying et de sensibilisation (notamment sur l'air, le climat, les énergies).

Inter Environnement Bruxelles, Rue Marcq 16 à 1000 Bruxelles (T : 02 223 01 01 – F : 02 223 12 96).
Inter Environnement Wallonie, Boulevard du Nord 6 à 5000 Namur (T : 081 25 52 80 – F : 081 22 63 09).

Réseau Éco-consommation

Les conseils pour orienter nos comportements et nos choix de consommation vers des modes plus respectueux de l'air et donc ayant moins d'incidences sur le climat. Infos et formations pour adultes.

Rue de Montigny 29 à 6000 Charleroi (T : 071 300 301 – F : 071 300 254) – www.ecoconso.org

Ce qui se fait chez nous...

Le Pari

« En menant de petites actions dans notre propre environnement, à l'école, à l'université, au "kot", à la maison... nous sommes persuadés que nous pourrons réaliser en 6 mois ce que le gouvernement doit atteindre comme objectif en douze ans : une diminution de l'émission de CO_2 de 8 % ». Ce pari avait été lancé par les étudiants des Fédérations francophones et néerlandophones des étudiants, au Secrétaire d'État à l'Énergie et au Développement durable Olivier Deleuze. Il s'inspirait d'une plus large action européenne et s'est clôturé en juin dernier.
Pourquoi ne lanceriez-vous pas le même type de pari dans votre école, votre association, votre commune?

Pour en savoir plus : IEW (081 25 52 80) – www.iewonline.be

Le plan climat

Dans le cadre de ses engagements liés au protocole de Kyoto, le gouvernement fédéral s'est doté d'un Plan Climat décrivant toutes les mesures existantes et prévues pour réduire les émissions de gaz à effets de serre de 8 %. Une sorte de programme d'actions, que vous pourrez retrouver sur le site http://deleuze.fgov.be

Parallèlement, le gouvernement a lancé l'an dernier, dans les écoles et à la télévision, une campagne de sensibilisation au sujet du changement climatique. L'objectif étant d'informer le plus large public sur les enjeux de la problématique (sans culpabilisation ni moralisation) de sorte qu'il reviendra à chacun de choisir ses modes d'action.

Plus de détails sur www.climat.be

Année de l'air

Après la qualité de l'eau, le nouveau cheval de bataille de la Région Wallonne est la qualité de l'air. Dans le contexte du Protocole de Kyoto et du « Plan Climat » fédéral, le Ministre régional de l'aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Environnement a déclaré 2002, « Année wallonne de la qualité de l'air » et prépare un « Plan wallon de l'air ».

Avant de se lancer dans la rédaction de ce programme d'actions, le ministre Foret a sollicité l'avis de tous les citoyens wallons par le biais d'une enquête publique. En plus de nourrir la réflexion du gouvernement, cette vaste consultation s'était posé comme défi de mobiliser les citoyens, de leur faire prendre conscience de l'impact de leurs comportements et de leurs activités quotidiennes sur la qualité de l'air. Parallèlement à l'enquête publique, un appel à projets a été lancé, dont 45 ont été primés. Une façon d'informer Monsieur tout le monde des moyens et des mesures qu'il peut adopter pour participer à l'amélioration de son cadre de vie.

L'enquête a été soumise du 15 mai au 28 juin 2002. Les citoyens devaient y répondre avant le 15 juillet dernier et les communes avant le 30 septembre. On en est aujourd'hui au traitement des 4000 réponses reçues. La balle est dans le camp de la Région...

Plus d'info sur http://air.wallonie.be

Sur la toile

www.climat.be : Pour tout savoir sur le climat et agir contre le réchauffement climatique.
http ://climatechange.gc.ca : Pour agir contre les changements climatiques, en classe ou à la maison. La salle de travail est une mine d'infos et de trucs pour les profs.
wwf-ch.3way.ch/fr : pour connaître, par exemple, les émissions de CO_2 liées aux comportements quotidiens et les solutions pour les diminuer.
http://www.planete-nature.org/documenter/base_doc.htm : "Doc en Stock", un répertoire d'outils pédagogiques francophones téléchargeables, sur l'air, les énergies, les transports, les déchets... proposé par la Fondation Nicolas Hulot.
http://perso.wanadoo.fr/galian.f/: Comment des élèves ont fabriqué des moteurs solaires et une éolienne. Tout un projet pédagogique.

Photo : www.antarctica.org

Animations

Amis de la Terre

Cette association, composée d'une trentaine de groupes locaux, a pour but de promouvoir la qualité de la vie dans ses dimensions environnement, diversité culturelle et équité sociale. Parmi ses nombreuses activités, elle propose des animations et des formations relatives aux énergies renouvelables. Pour tous.

Place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave (T : 081 40 14 78 – F : 081 40 23 54) www.amisdelaterre.be

Ateliers de la Rue Voot

Parmi les ateliers proposés, une formation « techniques solaires et énergies douces ». De l'étude de l'énergie solaire à la construction pratique de capteurs thermiques, pour adultes. Les enfants, quant à eux, préféreront l'atelier « Apprends à réparer ton vélo tu rouleras toute ta vie ». Car agir pour le climat, c'est aussi choisir une autre mobilité.

Rue Voot 91 à 1200 Bruxelles (T : 02 762 48 93 – F : 02 779 01 05).

Bon... Jour Sourire

Des animations dans les écoles et les communes, ainsi que des activités d'information et de formation à l'éco-civisme au quotidien : hygiène vitale, santé, jardinage bio, prévention des déchets (« Comment faire maigrir nos poubelles? »), compostage (« Le compost à l'école »), énergies alternatives, biologie du comportement humain, l'habitat autonome...

Rue des Trixhes 24 à 4602 Cheratte (T : 04 362 56 38).

Brabant Écologie

L'association organise des conférences et des animations scolaires sur l'éco-consommation et les énergies. Pour les 6-12 ans et les adultes.

Route de Renipont 33 à 1380 Ohain (T : 02 633 10 48 – F : 02 633 10 48).

Retrouvez également toutes les adresses « Mobilité » dans le supplément « Sécurité Routière » de ce numéro 56 de *Symbioses*.

COREN

Coordination Environnement mène des programmes éducatifs de gestion environnementale dans les écoles (voir page 10).

Rue Van Elewijck 35 à 1050 Bruxelles (T : 02 640 53 23 – F : 02 640 53 23) – www.coren.be

CRIE

Les onze Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement en Région wallonne ont été étroitement associés à « l'Année de l'Air » de la Région wallonne. Ils proposent des animations et des formations sur les thèmes de l'air et de l'éco-consommation. Vous pourrez également trouver dans leur centre de documentation la malle pédagogique « Valis'air » conçue par le WWF, accompagnant les dossiers pédagogiques « Le nez en l'air » (voir page 16). Renseignements : DGRNE, Cellule CRIE, av. Prince de Liège 15 à 5100 Jambes (081 33 51 55).

À noter : le CRIE de Mariemont, propose également des formations, animations et stages relatifs aux énergies renouvelables, pour tous les niveaux d'enseignement.

Arboretum et Parc Historique à 7170 Manage (T : 064 23 80 10 – F : 064 23 80 19).

Éducation Environnement

L'aînée des associations d'ErE en Wallonie propose des animations, conférences-débats, outils pédagogiques, stages... sur l'éco-consommation et les énergies (renouvelables), chez eux ou chez vous. Pour tous les niveaux d'enseignement et les adultes.

Département de Botanique, Sart Tilman B 22 à 4000 Liège (T : 04 366 38 57 – F : 04 366 29 24) – www.education-environnement.be

Fondation Polaire

Sa campagne « Des manchots aux kiwis » vise à permettre aux enfants de 5 et 6e primaire, via les régions polaires et nos comportements quotidiens, de comprendre le réchauffement climatique. Voir page 12.

Fondation Polaire Internationale, av. des Lucanes 17 à 1170 Bruxelles, (T : 02 543 06 98 – gc@internationalpolarfoundation.org) www.educapoles.org

Greenpeace

La célèbre ONG a fait de l'énergie et du climat l'un de ses chevaux de bataille. Outre son travail de pression et de sensibilsation, elle propose pour le public scolaire (primaire et secondaire), une conférence suivie d'une discussion-débat sur les campagnes menées. Histoire de répondre à la demande de « faire quelque chose » en faveur de l'environnement et à l'encontre des pollutions. Pour le public du primaire, un jeu participatif est également proposé. Son site web offre des infos aussi intéressantes que surprenantes.

Ch. de Haecht 159 à 1030 Bruxelles (T : 02 274 02 00) – www.greenpeace.be

Environnement et Découvertes

Cette association s'adresse principalement aux enfants et adolescents, de 3 à 15 ans.

Elle propose diverses animations (analyse d'une poubelle, fabrication de papier recyclé, comment bien vivre et éco-consommer...) dont une « expo énergie » pour les 8-14 ans en location sur demande : 12 jeux géants pour découvrir les relations environnement-santé-énergie.

Rue des Robiniers 63 à 7024 MonsCiply (T : 065 84 02 80) www.environnement-et-decouvertes.org

WWF

La célèbre association au panda a choisi l'ours polaire pour sa nouvelle campagne Air des Hommes. Plus d'infos en page 18.

WWF, Boulevard Émile Jacqmain 90 à 1000 Bruxelles (T : 02 340 09 99 – F : 02 340 09 33 – info@wwf.be) http://www.wwf.be

Scientifiquement

PASS

Le Parc d'Aventures Scientifiques est un lieu peu ordinaire pour découvrir les sciences en s'amusant et pour comprendre comment et pourquoi le monde change. Une règle : il faut essayer pour comprendre, manipuler pour connaître. Une chouette excursion?

Rue de Grande-Bretagne 45 à 7080 Frameries (065 51 04 10) – www.pass.be

Petits débrouillards

Les Petits Débrouillards ont pour objectifs de faire découvrir aux enfants le plaisir des sciences par l'expérimentation. Pour les 6-14 ans, ils proposent des animations, des ateliers et des stages sur l'air et le climat : station météo, construction d'instruments, formes d'énergies...

Rue de Namur 170 bte 5 à 1400 Nivelles (T : 067 84 46 43 – F : 067 84 46 43) http://ibelgique.ifrance.com/debrouillards

Science Infuse

La Maison des Sciences de Louvain-la-Neuve a organisé des activités scientifiques sous la forme d'ateliers-conférences, pour les enseignants et les élèves du fondamental et du secondaire, sur de nombreux sujets, dont l'air et les énergies.

Rue des Wallons 72 à 1348 Louvain-la-Neuve (T : 010 47 34 20 – F : 010 47 34 71) http://www.sc.ucl.ac.be/scienceinfuse

Experimentarium

L'Expérimentarium de l'ULB propose des activités scientifiques pour les enseignants et les élèves du secondaire et du primaire. L'effet de serre et l'électricité y sont abordés sous la forme d'une exposition composée d'expériences à réaliser.

Campus Plaine CP 238, Boulevard du Triomphe à 1050 Bruxelles (T : 02 650 56 18 – F : 02 650 51 13)

Dossier

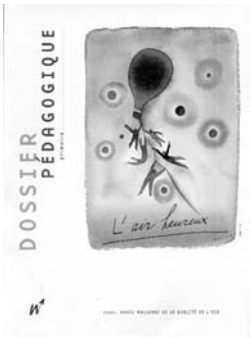
Pour les enseignants

EDEN – Énergie, développement, environnement

Énergie, développement, environnement... On aurait pu ajouter « climat ». Mais comment enseigner ces thèmes pluridisciplinaires et d'actualité ? Ce dossier se compose d'études de cas, de fiches documentaires et indicateurs, de fiches d'activités pédagogiques et d'une cassette vidéo. Commission française pour l'Unesco, 1996.

Diffusion : Jean De Lannoy, 202 Avenue du Roi à 1190 Bxl (02 538 43 08).

L'air heureux



Des dossiers pédagogiques pour le primaire et le secondaire intitulés « Le nez en l'air » ont été diffusés dans toutes les écoles de la Wallonie. Les fiches pour les élèves et pour les professeurs permettront de mener des activités et des expériences sur l'importance de la qualité de l'air en lien avec les matières prévues dans le programme scolaire. Nos jeunes prendront ainsi conscience de l'air, de ses origines, de ses pollutions, et des actions qu'ils peuvent réaliser à leur niveau. Ce dossier est complété par la malle pédagogique « Valis'air » du WWF, qui peut être empruntée dans les CRIE de la Région Wallonne (rens. : 081 33 50 50).

Les dossiers sont publiés et diffusés par la Région Wallonne – DGRNE (081 33 51 80).

Prenons l'air...

Cette brochure de la Médiathèque reprend une sélection d'une centaine de médias éducatifs en lien avec la problématique de la qualité de l'air : vidéos documentaires, cédéroms, CD-audio et des sites web. Chaque média fait l'objet d'un bref descriptif de contenu. La plupart d'entre eux ont fait l'objet d'une fiche pédagogique reprise dans la collection audiovisuelle Éducation à l'Environnement de la médiathèque et accessible sur le site www.lamediatheque.be/Environnement/accueil.htm

Médiathèque de la Communauté française de Belgique, Collection éducation à l'environnement (02 737 19 30 – thematiques@lamediatheque.be).

Les énergies renouvelables au bout des doigts

Par une approche scientifique, ce livret pédagogique présente cinq thèmes (le soleil, l'air, l'eau, la biomasse et l'électricité) sous forme de fiches techniques et

pédagogiques, permettant aux enseignants, animateurs, formateurs et parents, de réaliser des actions d'animation – sensibilisation aux énergies renouvelables, adaptables en fonction de l'âge du public. Clair et concret. Une malle d'expérimentation et un jeu de l'oie complètent le livret.

À commander à l'Animation Scientifique Sud Est Méditerranée (T : 00 33 4 92 60 78 78 – F : +33 4 93 36 56 79 – assemstj@wanadoo.fr). 15 € + 3,25 € de frais de port.

Des idées fraîches à l'école

Activités et projets pour contrer les changements climatiques

Un véritable dossier pédagogique fourmillant de projets à réaliser à l'école, à la maison, dans le quartier, mais également d'activités simples et concrètes pour mieux comprendre l'effet de serre, tout autant que d'expériences pratiques appelant à des solutions de remplacement, en matière d'énergie et de transport.

L'action, le jeu, le débat, le questionnement, l'enquête, l'observation, le calcul... sont autant de pistes exploites pour aider les jeunes de 5 à *f*18 ans à se construire une vision globale de la problématique des changements climatiques. Une très bonne recette pour de nouveaux comportements ! 75 pages noir et blanc.

Green Teacher, Tim Grant et Gail Littlejohn, éd. MultiMondes, Canada, 2001. E-mail : greentea@web.net – Site Web : www.greenteacher.com
Diffusion en Belgique : Librairie Océan, 139 av. de Tervuren, 1150 Bruxelles (T : 02 732 35 32 – F : 02 732 35 32). Prix : 13,14 €.

Prim'Air

Dossier pédagogique comprenant 11 séquences d'animation pour des actions de prévention de la pollution atmosphérique avec les 8-12 ans. Prix : 7,62 €. Atmosphère : dossier accompagné d'un CD destiné au secondaire. Prix : 15,24 €.

Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA), 13 rue Faidherbe, 59800 Lille (T/F : 0033 3 20 31 71 57).

Pour passer à l'acte

Éco-consommation

Le Réseau Éco-consommation a publié de nombreux « conseils » ou « articles » en vue d'orienter nos choix de consommation vers des modes plus respectueux de l'air et donc ayant moins d'incidences sur le climat :

- les Lettre de l'Éco-consommation, n° 32 sur le marché des odeurs (juin 02), n° 27 sur les énergies renouvelables (juin 01), n° 24 sur le CO_2 (déc 00), n° 23 sur l'informatique (oct 00), n° 20 sur le LPG (fév 00);
- Les Fiches-conseils n° 24 (solvants), n° 29 (effet de serre), n° 56 (couche ozone), n° 88 (carburants), n° 97 (étiquetage énergétique de l'électroménager), n° 98 (vélo), n° 102 (avion), n° 103 (écomobilité), n° 79 (isolation), n° 60 (frigo), n° 51 (éclairage)...

Jeter un œil sur leur site www.ecoconso. org ou téléphonez au 071 300 301.

Les sentiers de l'énergie

Au travers d'une trentaine de réalisations en Région wallonne, vous pourrez vous rendre compte que réduire sa consommation d'énergie et ses émissions de CO_2 dans sa maison, dans une collectivité, une entreprise, c'est possible ! Et très souvent, c'est économique ! En fin d'ouvrage, vous trouverez des infos utiles sur les primes existantes et les conditions pour les obtenir, ainsi que de nombreuses adresses utiles. Histoire de passer à l'acte.

Édite et diffusé par la DGTRE (T : 081 33 55 06 – F : 081 30 66 00).

Pour tout comprendre

L'effetde serre
Un changement climatique annoncé

Cet ouvrage scientifique définit rigoureusement l'effet de serre, en explique les causes et en décrit les conséquences pour le milieu. Histoire de faire le point sur les propos et débats d'experts. S'il n'est pas météorologie pour le lire, il ne faut néanmoins pas être allergique aux chiffres, aux sigles, aux graphiques et aux études scientifiques.

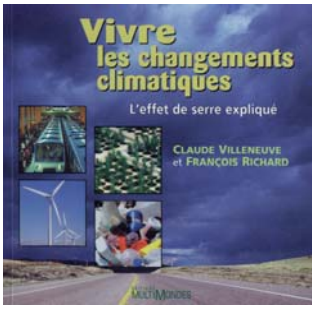
Pierre DE FÉLICE, Éd. L'Harmattan, Collection Écologie et Agronomie appliquée, 2001. À commander en librairie.

L'encyclopédie du climat

Encyclopédie au texte accessible à tous, qui explique le climat, son histoire passée et à venir, et ses conséquences sur l'humanité. Une approche grand public avec des zooms sous forme de doubles pages pour faire le point sur des sujets préoccupants ou spectaculaires : les tempêtes, El Niño l'ozone, le réchauffement, l'avenir... 192 pages riches en couleurs.

William BURROUGHS, Éd. Delachaux et Niestlé, 2001. À commander dans les bonnes librairies. 34 €.

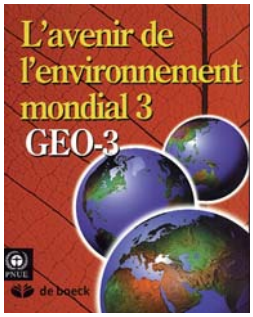
Vivre les changements climatiques
L'effet de serre expliqué



Cet ouvrage offre (enfin) des explications claires et nettes sur les changements climatiques Il permet de constater ce que les scientifiques proposent, comment les hommes politiques disposent... et ce que le simple citoyen peut exercer comme réel pouvoir dans ses choix de consommation quotidiens. Didactique, dynamique, complet, percutant et loin de la rengaine « ah, au bon vieux temps ! ». 275 pages bien illustrées à lire absolument. Pour jeunes et adultes.

Claude VILLENEUVE et François RICHARD, Éd. Multimondes, Québec, 2001. Diffusion : Vander (02 761 12 12) ou Librairie Océan (02 732 35 32). 20,40 €.

L'avenir de l'environnement mondial 3 (GEO3)



Un réseau mondial de plus de mille experts a travaillé sur ce remarquable travail de synthèse de l'état de la planète. Chiffres, graphiques et tableaux à l'appui, le rapport dresse tout d'abord l'état des lieux de la planète entre 1972 et 2002, secteur par secteur. Vient ensuite le chapitre de prospective pour 2032, selon quatre scénarios concrets. Si l'exercice semble fastidieux, le texte est clair et la lecture indispensable à une compréhension avertie de là où nous venons et vers où nous nous dirigeons. 445 pages.

PNUE, Éd. De Boeck, 2002. En librairie.

En scène

Né à l'air : chercheurs d'air

Imaginons un instant, juste pour se faire peur, une Terre irrespirable, un enfer de gaz toxiques où survivre serait un exploit. Que penser de la société qui aurait enfanté un tel monstre? Rêvons, pour se rassurer, la rencontre aérienne et improbable entre deux fugitifs de ce monde d'apocalypse : un aviateur et une aéronaute. Armés d'un plant de tomates et de trois œufs, ils porteront l'espoir d'une « renaissance ». Le nouveau spectacle « jeune public » du talentueux théâtre Zanni aura pour thème l'air. Un regard artistique et ludique sur notre société et la nature.

Théâtre Zanni (010 65 77 72 – zanni@interweb.be).

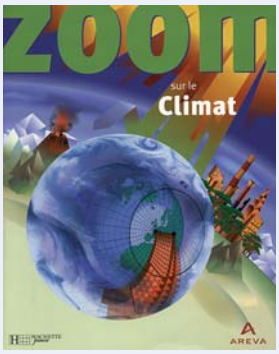
Pour les enfants et les jeunes

La Nature en colère, des avalanches aux typhons

Dans la très vivante collection « Miroirs de la connaissance », ce livre documentaire interactif (volet à soulever, languettes à tirer, transparents...) et fabuleusement illustré explique le climat et les grandes catastrophes naturelles, leur déroulement et leurs conséquences, les moyens de mesure... Pas un mot hélas sur l'effet de serre et peu d'insistance sur la responsabilité de l'homme. À conseiller davantage pour son côté ludique que pour sa rigueur scientifique. Dès 9 ans.

Helen YOUNG, Éd. Nathan, Paris, 1999. En librairie. 10,52 €.

Zoom sur le climat



Comprendre le temps, présenter les moyens de son observation, expliquer la mécanique des climats, analyser la part de responsabilité de l'homme, tel sont les ambitions de ce livre très intéressant aux infographies dynamiques. Une source de connaissances pour le premier degré du secondaire. 48 pages.

Laurent ROMEJKO, Éd. Hachette, 2002. En librairie. 5,95 €.

La machine à réchauffer le temps

Dans ce pays, les habitants n'aimaient pas l'hiver. Ils décident d'inventer une énorme machine chauffante. Ce fut le paradis jusqu'au jour où la machine se détraqua... et le climat aussi provoquant inondations et tempêtes.
Un livre pour enfant (à partir de 5 ans) de 32 pages merveilleusement illustrées abordant le thème des dérèglements climatiques et de ses conséquences désastreuses.

Edgard SEIGNEUR et Claire DE GASTOLD, Éd. Gautier-Languereau, 2002. En librairie. 11,50 €.

Ça bouge pour le climat

quand le bus et le vélo remplacent nos autos

Public

• 2e et 3e cycle de l'école primaire.

Lieux

• En classe ; dans un bus, pour un trajet entre l'école et un autre endroit ; sur un parcours à vélo entre l'école et un lieu choisi par les élèves.

Durée

• les activités doivent être réparties sur plusieurs jours, deux au minimum.

Déroulement

• Au début, l'enseignant réalise un sondage auprès de sa classe sur l'utilisation des transports en commun. Dans un deuxième temps, les élèves sont véritablement acteurs des activités : organisation d'un trajet en bus, recueil de données pour comparer, par exemple, les consommations du bus et des voitures, réflexion sur les modes de transport qui préservent le plus l'environnement. Finalement, un peu plus tard, les voici tous à vélo, pour une sortie concoctée de nouveau par les enfants eux-mêmes.

Au départ un petit sondage

Objectifs : Connaître les habitudes des enfants de votre classe concernant l'utilisation des transports en commun. Leur permettre d'amorcer une réflexion sur leurs motivations à se déplacer ou non avec le bus.

Pour lancer la discussion, des questions générales sur ce moyen de transport : « As-tu déjà utilisé un bus pour te déplacer ? Pour aller où ? » et « Y avait-il beaucoup de personnes dans le bus ? ». La suite permet de faire réfléchir l'enfant sur ses propres perceptions de ce mode de transport, puis d'élargir aux motivations des autres usagers : « As-tu trouvé cela amusant ? Te sentais-tu en sécurité dans le bus ? Pourquoi ? À ton avis, pour quelles raisons les gens utilisent-ils le bus ? » Enfin, on aimerait sensibiliser les enfants à l'importance de l'accessibilité des transports en commun : « Près de ton école y a-t-il des arrêts d'autobus ? À quelle distance de l'école se trouvent-ils ? Comment sais-tu à quelle heure le bus passe dans ton quartier ? »

En route : le voyage en autobus

Objectifs : Organiser un trajet en bus et collecter des informations sur le parcours effectué par le bus, sa consommation de carburant, etc. On laisse les enfants mener leur propre enquête auprès du chauffeur.

La classe sera divisée en plusieurs équipes. Certains groupes d'enfants seront des « organisateurs » d'un déplacement en transport en commun, de l'école vers un autre endroit ; à eux de consulter l'horaire, de repérer sur la carte le trajet de bus et l'endroit où il s'arrête. D'autres élèves constitueront des groupes d'« enquêteurs » chargés de rapporter des informations. Une fois dans le bus, ces derniers commenceront par compter le nombre de personnes présentes. Ils devront ensuite demander des renseignements au chauffeur : le nombre de litres de carburant consommés par un autobus pour faire 100 km par exemple.

À l'arrivée : circuler autrement pour le climat

Objectifs : permettre aux enfants de comparer les impacts de la voiture et du transport en commun sur l'environnement.

De retour en classe, il vous reste à faire plancher vos élèves sur quelques exercices de calcul : le nombre de litres que l'autobus a consommé pour leur trajet, le poids de CO_2 produit lors du déplacement, le poids de CO_2 qui aurait été produit si chaque personne avait utilisé sa propre voiture (voir encadré).

Petite formule

Quand un litre de diesel brûle dans le moteur, il produit 2,77 kg de CO_2, contre 2,35 kg pour l'essence.

Place au débat ensuite, avec quelques interrogations pour mettre en évidence que nos choix de modes de transport ont aussi des effets sur le climat de la planète : « A ton avis, quel est le mode de transport le plus favorable pour l'environnement ? Selon toi, quels sont les avantages et les inconvénients des transports en commun ? » Après toutes ces réflexions, ce serait bien le diable si aucun des enfants n'avait pensé au vélo pour éviter la voiture ! Ça tombe bien, une activité sur les trajets à bicyclette entre la maison et l'école a aussi été prévue...

Le lien entre un ours polaire et le trafic routier ? La fonte des glaces, mise en évidence dans la campagne « Air des hommes » du WWF.

Nathalie Pinson
sur base d'une fiche du dossier pédagogique de la campagne « Air des Hommes »

Le panda à l'heure du climat

Depuis septembre et jusqu'en mai 2003, le WWF lance « *Air des Hommes : Le climat, c'est nous !* », une campagne à destination des écoles sur le thème du changement climatique. L'idée est de faire découvrir aux enseignants et à leurs élèves les liens entre nos gestes quotidiens à tous et les répercussions sur le climat et la biodiversité. Pour initier cette réflexion et cette expérimentation de façon attrayante, le WWF propose un dossier pédagogique (Le Climat, C'est Nous) bourré d'activités de sensibilisation variées, concrètes et dynamiques à mener à l'école. Les enfants pourront visualiser la progression de leurs comportements en faveur du climat en accumulant des "pattes WWF" ; ils les symboliseront ensuite par un cachet apposé dans leur livre de bord fourni avec le dossier. En prime une cassette vidéo, histoire de susciter des débats en classe à partir d'images interpellantes. Enfin, pour les enseignants en mal de conseils, le WWF offre un suivi individuel tout au long de l'année.

Campagne Air des Hommes, WWF, 90 Boulevard Émile-Jacqmain, 1000 Bruxelles (T. : 02 340 09 99 – F. : 02 340 09 33 – info@wwf.be) http://www.wwf.be

Recette pour collation collective

Des collations collectives vous avez dit ? À l'école ! ? Mais ce n'est pas possible, c'est compliqué, tous les parents ne joueront pas le jeu... Quelques mois après... C'est formidable, on continue !

Aujourd'hui, les enfants vivent une animation étonnante et amusante dans leur classe. À la manière d'une dégustation, ils goûtent des morceaux de fruits et s'expriment sur leur saveur et leur texture. Question odorat, ils essaient de reconnaître des fruits à leurs odeurs. Plongeant les mains dans le sac, ils tentent de deviner le fruit ou le légume qui s'y cache... Ambiance dans la classe, exclamations, découverte de saveurs inconnues, rires, échanges, curiosité.

Après cette mise en condition, les deux animatrices de l'asbl Tournesol déballent la collation collective. Au menu : différentes sortes de pommes, bananes, carottes et un assortiment de fruits secs. En un rien de temps, les bureaux de la classe se transforment en tables, se colorent de gobelets et de soucoupes. Bon appétit tout le monde !

Parents mis à contribution

Cette animation annonce un changement dans la classe, une des dix classes qui a accepté de vivre une expérience pilote de collation collective [1]. Concrètement, les parents reçoivent un courrier les informant des objectifs de la démarche, accompagné d'un questionnaire pour mieux connaître leurs habitudes en la matière, les critères qui guident leur choix pour les collations, les éventuels problèmes allergiques de leurs enfants ainsi que leur avis sur l'initiative... Avis pas toujours enthousiaste au départ, loin s'en faut, mais qui évolue radicalement au cours de l'expérience. Car ils doivent travailler !

À tour de rôle, chaque enfant doit apporter la collation pour toute la classe, selon une catégorie d'aliments qui lui aura été assignée : fruits, légumes, céréales ou produits laitiers. « *Si, à la première tournante, l'originalité n'est pas de mise, au fur et à mesure c'est à qui va rivaliser pour épater les copains avec des brochettes de fruits, une tarte maison...* » racontent, enthousiastes, Catherine et Laurence, les deux animatrices du projet.

Tout le monde s'y retrouve

Les enfants apprennent plein de choses au cours d'une telle expérience. Pour n'en citer que quelques-unes : le partage et la convivialité, la découverte et l'apprentissage de nouveaux goûts, la responsabilité, la prise d'autonomie pour l'organisation de la collation, la sensibilisation à une alimentation variée et de qualité, la prise de conscience pour une autre consommation moins productrice de déchets... sans compter les nombreuses exploitations pédagogiques à portée de l'enseignant.

Pour les familles, où maman, papa ou grand-mère sont mis à contribution (une fois tous les deux ou trois mois), c'est l'occasion de vivre un moment privilégié avec l'enfant pour imaginer, cuisiner, faire les courses...

Pas sans problèmes

Si, dans le maternel, la mise en place est plus légère, s'inscrivant mieux dans l'organisation de l'espace et du temps (les collations s'y prennent déjà en classe, le découpage de l'horaire est moins contraignant), pour le primaire il faut consentir à des changements : le temps de récré est raccourci ou allongé, des séquences sont déplacées à d'autres moments, la classe sort de son contexte scolaire, il faut laver les bols, nettoyer les tables après le 10 heures...

Par ailleurs, ce type de projet prendrait probablement une autre forme dans une école à discrimination positive.

Il peut aussi arriver que la collation ne corresponde pas à ce qui est attendu, que des consignes ne soient pas respectées concernant les déchets générés, la diversité, la quantité, la qualité... c'est alors l'occasion d'en parler tous ensemble afin de mieux comprendre la situation et de faire autrement une prochaine fois.

Y goûter pour y croire

En 3e maternelle à l'école n° 8 de Schaerbeek, chacun a réalisé son set de table et tout un rituel s'est établi pour l'installation de la collation, le choix de la décoration, des couleurs... créant une ambiance joyeuse et magique. À l'Athénée d'Auderghem, ce sont les classes d'un même couloir qui se sont lancées dans l'expérience et il semble bien que le couloir suivant va s'y mettre aussi. À l'école de la Sapinière à Watermael-Boitsfort, le pli est pris ! Dès cette année, ce sont toutes les classes qui organiseront la collation collective et ceci quatre jours par semaine... Comme quoi, il suffirait d'essayer pour adhérer à l'idée !

Rencontre avec Laurence Masset et Catherine Gloesener, animatrices à Tournesol.
Joëlle van den Berg

[1] Cette action-pilote a été menée par l'asbl Tournesol-Zonnebloem dans trois écoles bruxelloises dans le cadre de la campagne « Le minimum déchets, on y arrivera » de l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement). Dans chaque école, l'action était précédée par un spectacle de sensibilisation sur les déchets pour tous les enfants.
Il ressort de l'expérience un guide « Recette pour un projet de collations collectives à l'école » disponible à l'IBGE (02 775 75 75), à Tournesol ou téléchargeable sur leur site internet. Pour en savoir plus, contacter Tournesol : 199 chée de La Hulpe, 1170 Bruxelles (02 675 37 30 – email : tournesol@skynet.be) – site : http://www.ful.ac.be/hotes/tournesol

Johanne

Faussé par de tro

Le Sommet de la Terre s'est clôturé début septembre. On déconvenue dans dix ans, quelles leçons devons-nous

Johannesbourg. J'en suis revenu. Et je n'en reviens pas. Le Sommet mondial pour le développement durable s'y est clôturé, il y a deux mois déjà, sous les huées de la majorité et les vivats de quelques naïfs ou inconséquents. Et pour cause. La triste notoriété du réchauffement climatique n'a pas ôté la frilosité des tireurs de ficelles au long cours. Résultat? Un grand panier de bonnes intentions, sans objectifs chiffrés et datés, ou si peu.

Inutile de faire ici le tour d'horizon exhaustif du bien mal nommé « plan d'action » concocté lors du Sommet de la Terre. Beaucoup s'en sont déjà fendus, et les discussions de café en ont fait leur pitance saisonnière.

Mais, au-delà des décisions et déclarations politiques, le mode de fonctionnement même d'un tel Sommet pose question. Pour ne pas vivre les mêmes carences lors du prochain Rio + 20, il faudra revoir sa copie.

Fossé entre le Nord et le Sud

Plantons le décor de ce qui n'est hélas pas une fiction.
À la table de négociation, un latino barbu représente à lui seul les quelque 130 pays en voie de développement et leurs trois milliards d'habitants. Il loge dans un motel miteux, à deux heures de route de là. Parce que deux nuits dans l'un des hôtels dorés pris d'assaut par les délégations occidentales mangeraient l'entièreté de son salaire mensuel de Ministre.

Pour l'aider à faire valoir la position de son pays lors des dizaines de négociations qui se déroulent simultanément dans le Centre de Convention, il s'est fait accompagné de... cinq délégués. Ah oui, j'oubliais la représentante de la société civile, une femme passionnée dont le village a dépensé plus d'argent pour la faire venir et pour payer ses badges d'accès que le salaire annuel de tous ses habitants.

Face à lui, un roux aux épaisses lunettes et à la cravate trop serrée. Son poids, autrement plus conséquent, ne se mesure pas à la taille de son ventre bombé. Il représente un seul pays : les États-Unis, et ses presque trois cents millions d'habitants. Le prix de sa chambre? 200 euros la nuit. Sa délégation? Plusieurs centaines d'experts analysant la moindre virgule de tout texte produit et négocié. La France, avec ses 500 délégués, n'est pas plus mal lotie. Ni la Belgique avec ses 70 émissaires tous frais payés.

Fossé entre chefs d'État, experts, et société civile

Imaginez des centaines d'experts de tout poil négociant et analysant chaque mot de chaque article de chaque texte. Ils récoltent durant deux semaines le fruit d'années d'études et d'expériences. Ils sont entre eux, discutent de ce qu'ils connaissent, de leur domaine de spécialisation, par exemple la biodiversité. Certes, ils ne parviennentas toujours à un accord, mais ils savent pourquoi : tous n'ont pas les mêmes convictions, les mêmes exigences, le même environnement.

Puis arrivent les super-stars entourées de leur cordon de sécurité blindé. Ce sont les chefs et sous-chefs d'État qui, en deux jours, expédieront les points restés en suspens par faute de consensus. Je te donne la biodiversité si tu me donnes les conditions sociales du travailleur, je te donne l'eau si tu me donnes l'énergie.

Et la société civile là-dedans? Elle se réunit, quand elle en a les moyens, et crie son avis, qu'elle pense être le bon. Elle grogne sur ces « fat-cats » qui marchandent l'avenir de leur planète. Monde économique, agriculteurs du sud, environnementalistes du nord, chacun presse dans son sens, en espérant que là-haut, la balance penchera de son côté. Si ce n'est pas le cas, le gouvernement devra s'en expliquer. Ah si j'étais Président! Euh, non merci...

Sauve qui veut !

Les rues sales de la township défilent sous mes pieds. Les sourires éclatants de ses enfants se figent dans mes yeux. Comment font-ils? Une bouteille de lait, quatre bouchons, un fil de fer et l'affaire est faite. Ils s'amuseront avec leur voiture de petite fortune jusqu'à la fin du jour. Autour d'eux, les taudis se superposent. Un univers de tôles et de briques décrépites. Le soir, ils rentreront à la maison, une cabane de dix mètres carrés dans laquelle ils s'endormiront avec toute leur famille.

Je connaissais les chiffres : la moitié des six milliards d'habitants de la planète doit se contenter de moins de deux euros par jour.

J'ignorais leur vie. Je l'ignore d'ailleurs toujours, je peux juste me l'imaginer davantage. Je me sens mal, un sentiment confus d'impuissance, de culpabilité, de dégoût et d'admiration.

Heureusement, à quelques minutes de là, dans le palais de marbre du *Convention Center*, des bureaucrates au trois pièces tiré se sont engagés à faire de l'éradication de la pauvreté l'objectif phare de leur sommet. Les laissés-pour-compte du Sud ou de l'Est ont de la chance, l'Union européenne s'est déjà engagée à faire passer son aide publique au développement des 0,22 % actuels de son Produit Intérieur Brut à 0,39 % pour l'horizon 2006. Les États-Unis, eux, promettent de dépasser les 0,10 %.

Quelle farce! En 1972, tous les pays du Nord s'étaient engagés à consacrer 0,7 % de leur PIB à aider ces pays qu'ils avaient colonisés pendant des décennies, et sur le dos desquels ils s'étaient développés. L'objectif était déjà indécent. Aujourd'hui, on passe à peine les 0,2 %, soit 53 milliards de dollars.

À titre de comparaison, le poids de la dette des pays en développement est plus ou moins de 350 milliards de dollars. Un montant équivalent est consacré aux subsides à l'agriculture des pays développés, histoire de leur permettre d'inonder les marchés du Sud. Le budget américain de la défense s'élève quant à lui à environ 450 milliards. La chute boursière de Wall Street au lendemain du 11 septembre : 1000 milliards de dollars.

Qui dit moins bien? **CD**

sbourg ?

p grands fossés !

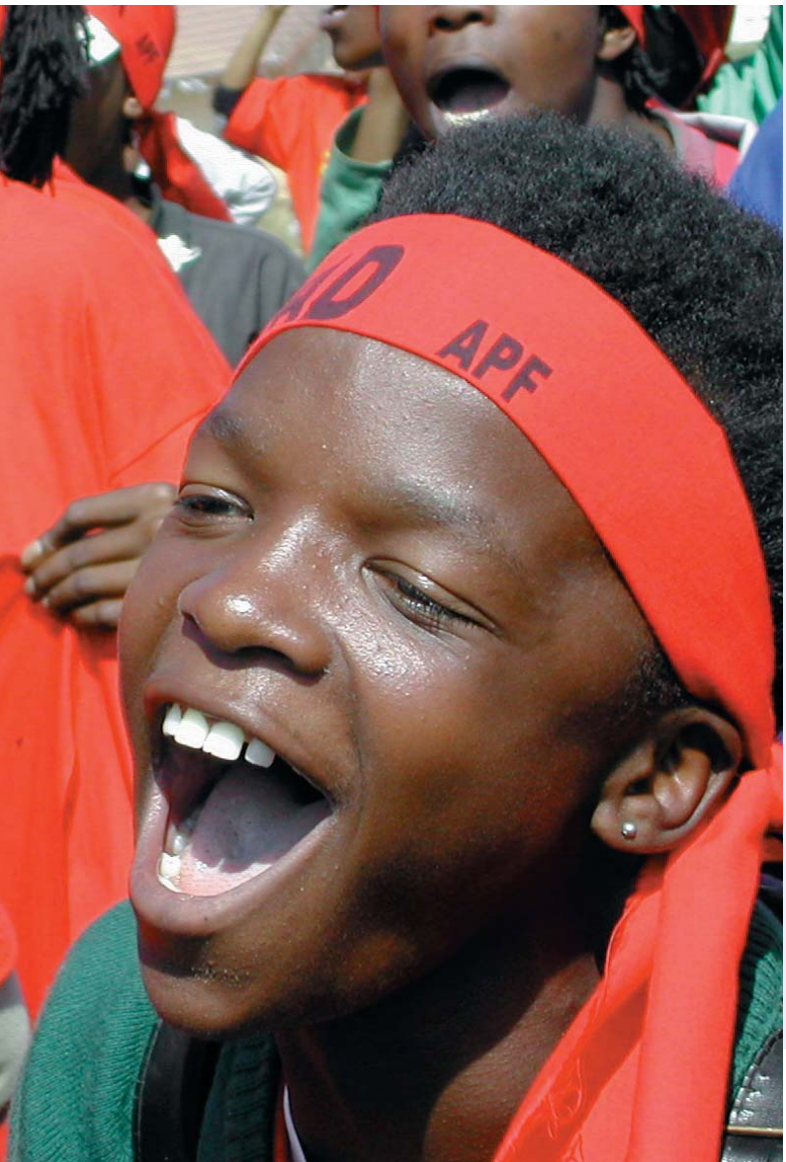
l'a déjà presque oublié. Mais pour ne pas revivre la même en tirer ? Regard novice sur la politique internationale.

Balayons devant notre porte

La morale ? Éric Bierin, porte-parole du Secrétaire d'État au développement durable, la donne, en parlant du nimby planétaire qui a marqué le Sommet au fer rouge : « *Il est illusoire d'espérer que les copropriétaires de la planète se mettent efficacement d'accord sur leur avenir, quand ils disposent de présents aussi différents* ».

Il est clair qu'au lendemain de ce flop sud-africain, il est plus que temps de faire son autocritique, de balayer devant notre porte, de considérer Rio + 10 comme un électrochoc et non comme une grand-messe illuminée par les flashs des médias. Comme un détonateur salvateur et non comme une étoile filante, l'occasion de faire un joli vœu, tout aussi précieux qu'éphémère, puis de continuer sa route et de reprendre les activités qui avaient été mises en suspens.

Éduquer à la participation, consommer durable et équitable, annuler la dette des pays du Sud, arrêter les subsides aux producteurs du nord... La liste est encore longue des chantiers qui s'ouvrent devant nos pas. Pour ne pas pleurer dans 10 ans sur notre encore plus triste sort, pour ne pas retomber dans les mêmes fossés, il nous faut donc dès aujourd'hui montrer l'exemple, suivre les conseils que l'on prône à qui veut l'entendre. Tant dans notre vie quotidienne que dans les sphères politiques.



Christophe Dubois
Journaliste **Symbioses**
et délégué belge au Sommet de Johannesbourg

Et l'éducation là-dedans ?

Non, le Sommet n'a pas été inutile. Tout d'abord on a poussé le bouchon du développement durable un peu plus loin dans les consciences collectives, on en a parlé beaucoup, débattu à foison. Tant mieux, en cela ce n'est pas perdu. Et que l'on ne m'avance pas l'argument du prix dépensé, c'est à peine le coût de quelques kilomètres d'autoroute.

Et oui, il y a très peu d'avancées. Sans faire de bilan analytique, je m'étonnerai juste d'un constat : dans les priorités politiques, l'éducation a été oubliée sur la route entre Rio et Johannesbourg. Plus une nouvelle ligne n'a été tirée sur ce point à Rio + 10. Autre surprise : pas un Ministre belge communautaire (c'est-à-dire lié aux compétences de la culture et de l'enseignement) n'était présent ou représenté dans la délégation. Décision gouvernementale, délégation éléphantesque, pas compétents... Tous les arguments sont bons pour tenter de justifier cette absence. Aucun n'est valable.

À l'heure où l'on chante sur toutes les notes l'urgence de passer à l'action, « d'agir local », de penser citoyen, le rôle de l'éducation semblait pourtant incontournable. On ne change pas les comportements à coup de directives. Même si elles sont durables socialement, économiquement et environnementalement. Tout gouvernement qui, aujourd'hui, oserait se battre contre le dogme selon lequel user de notre voiture comme bon nous semble est une liberté inaliénable, organiserait le retour aux urnes dès le lendemain. Seule l'éducation peut vaincre les dogmes. Ou les renforcer. Nous le savons. Ils semblent l'avoir oublié.

Pour que notre action locale se renforce, pour que les ponts se tissent, pour que les cloisons tombent, pour que les projets naissent et grandissent, l'éducation à l'environnement en perspective d'un monde équitable, solidaire et responsable doit aussi être pensée et reconnue globalement. Elle doit faire l'objet d'investissement et de volonté politique. À court, moyen et long termes.

Ce sera le prix de la participation de demain... **CD**

En finir avec la nature

Entamée il y a 9 ans avec *La Peur de la Nature*, François Terrasson termine avec ce dernier ouvrage, sa trilogie sur le comportement de l'Homme face à la nature.

Pareil à lui-même l'auteur analyse de manière caustique, voire provocante, notre relation à la nature. Pour ce faire, il utilise une multitude de situations de la vie courante qu'il décortique afin d'illustrer son propos. Personne n'est épargné, du simple citadin à la recherche de sensations de nature au protecteur assidu. Tout le monde en prend pour son grade.

Ouvrage agréable à lire, accessible à tous, mais il est préférable d'avoir lu *La Peur de la Nature* pour bien cerner les propos de l'auteur.

François Terrasson, Éditions du Rocher, 310 pages, juin 2002. En librairie. 20,90 €.

Éloge des vagabondes

Herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde

Une fois n'est pas coutume, voici un ouvrage consacré à la défense des plantes introduites et des plantes exotiques. L'auteur, Gilles Clément, nous offre ici un ouvrage où s'épousent à la fois botanique, polémique et poésie.

Composé de deux parties, l'ouvrage présente d'abord une vingtaine de ces plantes vagabondes et l'évolution de leur conquête des continents, en entremêlant souvenirs d'enfance, observations personnelles et connaissances scientifiques.

Dans la seconde partie, l'auteur essaie de démontrer l'absurdité qui consiste à vouloir combattre l'implantation de ces plantes dans de nouvelles contrées. Enfin, il insiste sur le rôle que joue l'Homme dans leur expansion.

Gilles Clément, Nil Éditions, 2002, 199 p. En librairie. 17,20 €.

Je jardine pour de vrai dans le jardin

Jeux et premières plantations dans mon jardin

Un petit livre bien solide à l'attention des plus petits (4-8 ans) et de leurs parents ou grands-parents. Animateurs et enseignants y trouveront des idées d'activités créatives, d'expériences, d'observations : un jardin à ma taille, le restaurant des escargots, un jardin suspendu, la maison des fourmis, etc.

Madeleine Deny (texte) et Andrée Progent (illu), Nathan, 2002, 32 p. En librairie. 6,83 €.

Un enseignement à réguler, des filières à revaloriser

État des lieux et utopie

Une matière à réflexion sur nos systèmes d'enseignement et de formation professionnelle qui a pour cible l'insertion des publics jeunes les plus fragiles. Un ouvrage rigoureux rédigé par un économiste qui contient également des propositions de réformes.

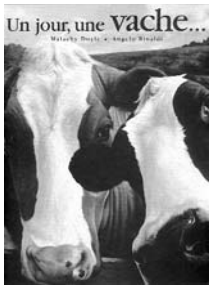
Vincent Vandenberghe, Éditions Labor, collection Quartier libre, 2002, 92 p. En librairie. 9 €.

Le pays des Zorribles

Nous vous l'avions déjà annoncé dans **Symbioses** « Émoi... dans la nature » (n° 53 – hiver 01/02), l'Institut d'Éco-Pédagogie préparait ce dossier pédagogique pour nous emmener à la porte de nos peurs, près des vieux murs, au bord des marais, dans les feuilles mortes, au milieu de la nuit... et partager avec nos enfants (4/12 ans) des sensations, des frissons, des questions et quelques réponses. Un livret aux abords chatoyants. À vivre.

Ministère de la Région wallonne, 2002, 48p. Gratuit sur demande à la DGRNE (081 33 51 80).

Un jour, une vache...



Ce grand album destiné aux enfants (à partir de trois ans), aux images réalistes, mêle lyrisme et style documentaire. Dans le contexte actuel de crise de la vache folle, il se veut rassurant et se fait le chantre d'un retour à un mode d'élevage plus naturel.

Malachy Doyle, Angelo Rinaldi. Gautier-Languereau, 2002, 32 p. En librairie. 13 €.

La terre est notre maison

Construire, rénover, habiter en respectant l'Homme et l'environnement

Le Réseau Éco-consommation nous livre un aperçu complet des informations utiles pour construire un habitat durable, mais aussi pour gérer notre consommation d'énergie, d'eau et nos déchets. Habitat durable vous avez dit? Derrière ce vocable sont pris en compte les objectifs d'éco et bio-construction, l'accès au logement, l'aménagement participatif des espaces publics, le choix d'un site en ville ou à la campagne, le permis d'urbanisme, la gestion du chantier, le choix des matériaux de construction, le confort et la santé... et j'en passe. L'ouvrage, très pragmatique, s'adresse aux candidats bâtisseurs et rénovateurs, aux architectes et entrepreneurs, aux diverses administrations...

Françoise Jadoul, Éditions Luc Pire, 2002, 208 p. En librairie. 23 €.

De la même trempe, Nature et Progrès vient de sortir le « Biottin de l'habitat et du jardin ». Une foule d'infos, de conseils et d'adresses utiles sur la construction écologique.

Gratuit sur demande à Nature et Progrès (081 30 36 90) – www.natpro.be

Megascope

6 milliards d'hommes (2000)
L'eau dans tous ses états (99)
Quand la nature nous étonne (97)

Une série dynamique et éducative pour les 8-11 ans, composée de trois parties dont : une histoire, des fiches à détacher (et/ou des autocollants) et un dossier « spécial exposé ». Au fil de ce livre, une présentation et des illustrations très variées « multivision » permettent une lecture approfondie, dynamique ou sur un mode « zapping ». Un beau cadeau de St Nicolas?

Édition Nathan. En librairie. 6,86 €.

Mondialisation

Comprendre pour agir

Enjeux historiques économiques, sociaux, technologiques, militaires... viennent alimenter l'analyse multidisciplinaire de cet ouvrage dense et approfondi ainsi que la mise en perspective des points de vue d'acteurs sociaux et « alter-mondialistes ». Accessible aux esprits curieux, il se veut un instrument d'aide à la réflexion ainsi qu'un outil pour la formation (secondaire sup. et ens. sup.) et l'action.

Sous la dir. de A. Peeters et D. Stokkink, GRIP, Éd. Complexe, 2002. 14,95 € au GRIP (02 241 84 20 – email : publications@grip.org) – www.grip.org

Rapport Mondial sur le Développement humain 2002

Approfondir la démocratie dans un monde fragmenté

Ce rapport du PNUD traite de la participation politique comme élément constitutif du développement humain. Il apporte une matière à réflexion dense appuyée par de nombreuses sources d'information et tableaux chiffrés. La dernière partie du rapport, plus technique, s'attache à l'établissement d'indicateurs.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Éd. De Boeck, 2002, 292 p. En librairie. 25 €.

C'est pas ma faute !

Le moustique pique le poussin qui picore la queue du chat qui griffe le dos du chien qui mord la patte du cochon qui fonce dans la tête de l'âne qui rue dans les fesses de la vache qui fonce dans le derrière de la fermière qui a tué l'araignée... qui aurait du manger le moustique. Fragile écologie, qui se déséquilibre pour un petit insecte écrasé. Une histoire cocasse merveilleusement illustrée (construction et collage). À mettre dans toutes les mains, dès 3 ans.

Christian Voltz, Éditions du Rouergue, 2001. En librairie. 10,37 €.

Environnement urbain

Cette nouvelle brochure de la Médiathèque (juin 2002) reprend une sélection de vidéos documentaires, des cédéroms, des CD-audio et des sites web en lien avec l'environnement urbain. Chaque média fait l'objet d'un bref descriptif de contenu. La plupart d'entre eux sont enrichis d'une fiche pédagogique reprise dans la collection audiovisuelle Éducation à l'Environnement de la médiathèque et accessible sur le site www.lamediatheque.be/Environnement/accueil.htm

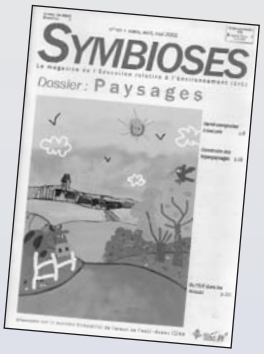
Médiathèque de la Communauté française de Belgique, Collection éducation à l'environnement, 6 Place de l'Amitié, 1160 Bruxelles (02 737 19 39 – thematiques@lamediatheque.be) www.lamediatheque.be

Déjà 56 numéros parus

◆ n° 22 : **Eau** (2 €) ◆ n° 23 : **Littoral** (2 €) ◆ n° 24 : **Vélo** (2 €) ◆ n° 25 : Nature en cage (2 €) ◆ n° 26 : **Alimentation** (2 €) ◆ n° 27 : **Publicité verte, Pub à l'école** (2 €) ◆ n° 28 : **Énergie** (2 €) ◆ n° 29 : **Art et Environnement** (2 €) ◆ n° 30 : **Éco-tourisme** (2 €) ◆ n° 31 : **Patrimoine** (2 €) ◆ n° 32 : **Propreté publique** (2 €) ◆ n° 33 : **Internet** (2 €) ◆ n° 34 : **Opération Sources** (2,5 €) ◆ n° 35 : **Audit environnemental** (2,5 €) ◆ n° 36 : **Mobilité** (2,5 €) ◆ n° 37 : **Forêt** (2,5 €) ◆ n° 38 : **Animation** (2,5 €) ◆ n° 39 : **Agriculture et Alimentation** (copies 2 €) ◆ n° 40 : **Développement durable** (copies 2 €) ◆ n° 41 : **Prévention des déchets** (2,5 €) ◆ n° 42 : **Parcs et Jardins** (2,5 €) ◆ n° 43 : **Patrimoine** (2,5 €) ◆ n° 44 : **Cadre de vie et participation** (2,5 €) ◆ n° 45 : **Environnement et Santé** (2,5 €) ◆ n° 46 : **Habitat écologique** (2,5 €) ◆ n° 47 : **Migrations** (2,5 €) ◆ n° 48 : **Mesurons les pollutions** (2,5 €) ◆ n° 49 : **De l'ErE au Musée** (2,5 €) ◆ n° 50 : **Paysages** (2,5 €) ◆ n° 51 : **L'ErE à l'école** (2,5 €) ◆ n° 52 : **Consommation responsable** (2,5 €) ◆ n° 53 : **Émois... et moi dans la nature** (2,5 €) ◆ n° 54 : **Touristes or not touristes?** (2,5 €)◆ n° 55 : **Vous avez dit développement durable?** (2,5 €)◆ n° 56 : **Air & climat** (2,5 €).

À paraître – n° 57 : Créativité.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).



Pour vous procurer un numéro de **Symbioses** ou un abonnement, deux possibilités :

- Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **Symbioses** ». Pour recevoir régulièrement **Symbioses** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **Symbioses** ».
- Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

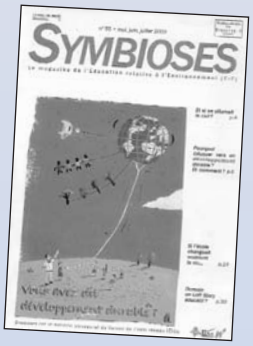
Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture ☐ oui ☐ non

Date _____ Signature :



Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 – Fax : 02/286 95 79 – symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **Symbioses** depuis notre site Web : **www.reseau-idee.be**

Pour connaître les stages, activités, formations, expositions organisées ci et là, toute l'année, surfez sur notre site www.reseau-idee.be, rubriques « agenda » ou « activités ».

Ateliers-Animations Stages pour enfants

Oyé Oyé...

Les classes de Patrimoine propose aux classes du 3e cycle primaire et premier cycle secondaire de la Province de Namur « une semaine médiévale », à la recherche d'une histoire qui se prolonge dans la ville d'aujourd'hui... Prix : 115 € par élève. Infos et réservations : 081 22 55 60.

Stages de Noël

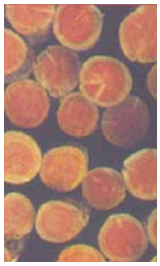
Stages non-résidentiel pour les 8-12 ans, au CRIE de Modave : « Décorations nature » les Lu 23 et Ma 24/12 , « Les animaux en hiver » les Je 2 et Ve 3/01, de 9 à 16h. 20 €. Inscriptions : 085 613 611.

Forums-expositions-salons

Outils pédagogiques

Le Réseau IDée, en collaboration avec Éducation Environnement, organise le Forum d'outils pédagogiques en éducation à l'environnement, à Liège du Sa 16 au Me 20/11. Infos : 02 286 95 75 (voir page 4).

Habitat et développement durable



Exposition gratuite « Itinérance Bois : Habitat et développement durable en Wallonie » à l'Hôtel de Ville de Mons du Ve 22/11 au Ma 26/11 ; au Centre culturel l'Eden de Charleroi du Ve 13/12 au Ma 17/12 ; à la Maison de la Culture d'Arlon du Ve 24/01/03 au Ma 28/01/03 ; à la Salle « Saint-Georges » de Liège du Ve 21/02/03 au Ma 25/02/03 et au Palais des Expositions de Namur du Ve 21/03/03 au Ma 23/03/03. Toujours entre 14h00 et 18h00. Infos : 0900 10 689, www.bois-habitat.com ou www.mrv.wallonie.be/dgatlp

Activités pour tous

À Virelles

Les rendez-vous nature à l'étang de Virelles : « Sur la piste du castor...et des bêtes à poils » Di 15/12 à 15h ; « Labyrinthus...ou l'univers des roseaux » Di 19/01 à 15h. RV devant l'entrée de la réserve naturelle. 2,50 €. Rens. : 060 21 49 28.

Noël en selle

Sa 21/12 à 19h, « Les illuminations de Noël », une balade en vélo proposée par Provélo (02 50 73 55 – www.provelo.org).

Balade contée

Di 22/12 de 16h30 à 18h30, balade contée dans la réserve naturelle et au pied du château illuminé, public familial, accès gratuit et possibilité de petite restauration après la balade. Infos au CRIE de Modave : 085 61 36 11.

Et les moules, ça hiverne ?

Un week-end en Zélande pour observer de nombreuses espèces d'oiseaux en hivernage, ça vous tente ? Alors inscrivez-vous avant le 15 décembre auprès de l'association AVES : 04 250 95 90. Départ prévu le Sa 10/01/2003 devant la gare centrale à 7h45. Tarifs démocratiques.

Formations pour jeunes et adultes

J'éco-bioconstruis

« Les Samedis de l'éco-bioconstruction » (tout public): de 9h30 à 12h30 au siège social de Nature et Progrès, 520 rue de Dave à Jambes. Inscriptions au : 081 30 36 90.
« Gestion de l'Eau » : Sa 16/11 ; « Géobiologie, Feng Shui et Vashtu » : Sa 21/12 ; « Électricité » : Sa 18/01 ; « Éco-construction et Environnement » : Sa 18/01 ; « Climat Intérieur » : Sa 15/02 ; « Peintures » : Sa 15/03 ; « Matériaux de construction » : Sa 15/03.

Parce que la nature le vaut bien

« Être belle au naturel » : atelier proposé par la Grenier de la Maison de l'Écologie (Namur) le Ve 13/12 de 9h30 à 17h. Pour 62 €, apprenez les recettes de beauté pour tous les types de peau, découvrez les laboratoires qui proposent des cosmétiques naturels...
Infos et inscriptions : 081 22 76 47.

Récup... créer

Le Cemea propose une formation pour « inventer, construire avec des matériaux de récupération » à Bruxelles les Ma 19 et 26/11, de 9 à 16h. Prix : gratuit pour les enseignants, 112 € pour

les non-enseignants. Dans le même sens, « Créer au départ de papiers, métaux, cartons », à Wépion du Ve 21/03/2003 à 20 h au Di 23/03 à 17h. Prix : 56 €. Inscriptions : 02 543 05 90 ou www.cemea.be.

Conférences-Colloques

Énergie

9es Rencontre de l'Énergie le Ve 22/11 à la Salle d'Arsenal à Namur : analyse de nos attitudes et de nos croyances dans le domaine de la maîtrise de l'énergie, notamment dans le secteur de l'enseignement, des médias et des entreprises de services. Public cible : tous.

Environnement à l'école

Séminaire Européen : « Les systèmes de management de l'environnement à l'école », pour toutes les organisations qui souhaitent, volontairement, améliorer les performances environnementales de leurs activités. Organisé conjointement par l'asbl COREN et l'Association Universitaire de l'Environnement, ce séminaire permettra de connaître et de confronter les expériences menées par les écoles européennes. Son but ? Développer un canevas et des outils pratiques pour l'adoption par toute école d'un système de management environnemental conforme à ISO 14001 et à EMAS II. Me 27/11 à la faculté polytechnique de Mons, 33 bd Dolez à 7000 Mons. Infos et inscriptions au 02 640 53 23 ou sur www.coren.be. PAF : 15 €.

Le développement durable à l'école

Congrès national « Le développement durable fait école – l'école fait-elle du développement durable ? » Je 28/11 et Ve 29/11 au Kursaal de Berne, en Suisse (conférences en allemand et en français avec traduction simultanée). Ce congrès s'adresse aux enseignants, aux spécialistes de l'éducation et aux politiciens. Le programme comprend une partie théorique sur des questions pédagogiques et une autre partie proposant des idées pour la pratique quotidienne de l'éducation et de l'enseignement.
Pré-inscriptions et renseignements : Fondation Éducation et Développement (0041 21 612 00 81 – fed@lausanne.globaleducation.ch, www.globaleducation.ch

Micro-cogénération

L'asbl Cogensud propose un séminaire sur « la **micro-cogénération** : le chauffage domestique à haut rendement » à Louvain-la-neuve le Ve 6/12 de 9 à 16h pour les bureaux d'études, les architectes, les associations environnement, les éco-conseillers et les fournisseurs (gaz, électricité...) Prix : 50 € (25 € pour les membres de Cogensud).
Infos : Région wallonne – DGTRE : 081 25 04 80.

Appel à candidature

Concours de photos pour les photographes non-professionnels, amateurs de 9 à 99 ans, et les étudiants du secondaire et supérieur du Hainaut, sur le thème « La ruralité et l'agriculture en région wallonne ». Vos clichés sont à envoyer avant le 17 janvier 2003. Inscrivez-vous avant le 10 décembre auprès de la Confédération Parascolaire Hainaut (068 33 26 65).

Rencontres de l'ErE

Les 9es recontres de l'Éducation à l'Environnement auront lieu du 22 au 24 janvier prochain à Mons. Plus d'infos en page 5.

Parlement Citoyen

Le Parlement citoyen sur la Consommation durable sera l'aboutissement d'un processus participatif visant à associer les Bruxellois à une réflexion sur la consommation durable et la prévention des déchets. Il aura lieu le 15 mars 2003. Mais vous ne devrez pas attendre trois mois pour entamer le débat, un forum en ligne permet de s'informer et de participer sur www.observ.org. Ouvert à tout citoyen ou groupement de citoyens.
Infos : CRIOC (02 547 06 04) ou IBGE (02 775 75 11).

Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...